

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'épargne est d'actualité

Bien que les taux sont bas, l'épargne reste valable. Grâce à une inflation contenue, l'intérêt réel est plus élevé que lorsque les taux sont plus favorables.

Vivre seul

En Suisse, un mariage sur trois aboutit à un divorce. Situation pénible certes, mais qui peut aussi ouvrir de nouvelles perspectives.

Prix et salaires

Un grand patron propose de baisser les prix et les salaires de 30 pour-cent. Théorie percutante difficile à mettre en pratique.

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

2 Intérêt réel

Malgré des taux plus bas, mettre plus d'argent de côté. Possible en raison d'une inflation plus basse.

4 Le quarté gagnant des fonds

Quatre des cinq fonds de placement Raiffeisen figurent aux premiers rangs de leur catégorie.

6 Moins 30 pour-cent

«Baissez les prix et les salaires de 30 pour-cent et l'économie suisse redémarrera». Mais ce n'est pas si simple.

10 Monnaies étrangères

On peut aussi opter pour les monnaies étrangères en matière de placements. Mais prudence.

Offre exclusive
POUR
LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN



Photo: Christof Sonderegger

26 Action vélo

Un mountain-bike pour 675 francs seulement? Profitez de notre offre exclusive réservée aux sociétaires Raiffeisen.

28 Bien dormir

L'être humain passe un tiers de sa vie dans son lit. Pour un bon sommeil, il faut savoir se choisir un bon lit.

**Conjectures sur la conjoncture**

Contrairement aux théories mathématiques qui deviennent en toute simplicité des théorèmes une fois que leur justesse a été vérifiée, les théories économiques, elles, sont dangereuses à mettre en pratique. C'est la santé de tout un système qui en dépend!

Sans doute la récente théorie émise par Monsieur Somm en restera-t-elle à l'état de pure hypothèse, vu la levée de boucliers qu'elle a provoquée.

Baisser les prix et les salaires de trente pour-cent en deux ans: aurions-nous eu chaud? A en croire les experts, et selon certaines tendances à l'étranger – l'Angleterre pour ne citer qu'un cas – il semblerait qu'il faudrait, au contraire, augmenter le niveau des salaires. Relance de la consommation oblige. Mais peut-être notre grand patron a-t-il une vue plus large, étant donné qu'il gère une multinationale. La compétitivité de la Suisse serait à ce prix. Etonnant pourtant que l'on fasse endosser la responsabilité de cette compétitivité à des consommateurs-salariés, qui ne détiennent pas les biens de production. Loin de nous le spectre de Karl Marx. Mais, en réalité, qui peut, mieux qu'un patron, interférer dans les rouages de son entreprise pour la rendre plus compétitive? D'autres choix pourraient être faits: innovation, mutation technologique, réforme des structures, etc. Et peut-être aussi, moquettes moins épaisses à l'étage de la direction. La compétitivité n'est pas qu'une question de rentabilité.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villosz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



L'épargne (ciblée) est de nouveau d'actualité pour acheter des meubles, par exemple.

Dans un contexte économique incertain, les Suisses continuent à mettre une part de leurs revenus dans l'épargne. En comparaison avec les autres groupes bancaires, les Banques Raiffeisen ont enregistré, au cours des dernières années, une croissance supérieure à la moyenne de la branche dans les dépôts d'épargne – et la tendance ne devrait pas faiblir.

Et les tirelires continuent à prospérer

Quatre motifs

Selon certaines enquêtes, les Suisses épargnent pour quatre raisons – et dans l'ordre d'importance suivant:

- 1. Réserve pour les imprévus et en cas de nécessité
- 2. Vacances et projets d'achat; formation professionnelle (épargne ciblée).
- 3. Prévoyance retraite
- 4. Propriété immobilière

Raiffeisen n'a pas de honte à avoir, bien au contraire. La croissance que le groupe affiche dans les dépôts d'épargne – à 73 pour-cent – se situe largement au-dessus de la moyenne de la branche (47,5 pour-cent). Elle reste également bien au-dessus de celle des grandes banques (63,1 pour-cent), des banques cantonales (48,7 pour-cent), des banques régionales et des caisses d'épargne (0,5 pour-cent).

La comparaison est tout autant révélatrice si l'on considère le nombre de livrets et de comptes. Cette évolution-là dénote de l'intensité des relations clients. Avec une augmentation de 73,7 pour-cent (entre 1990 et 1994), les Banques Raiffeisen sont loin devant leurs concurrentes. Les grandes banques suivent à 8,8 pour cent, tandis que les banques régionales et les caisses d'épargne enregistrent un recul de 27,6 pour-cent.

Cette évolution positive des Banques Raiffeisen est également liée au compte épargne sociétaire grâce auquel les membres profitent d'un taux d'intérêt préférentiel.

Un meilleur intérêt réel

Les Suisses ont tendance à gagner de plus en plus leur bas de laine, bien que les intérêts d'épargne aient considérablement baissé au cours des dernières années. Cela peut sembler étonnant au premier abord. Mais à y regarder de plus près, les épargnants d'aujourd'hui s'en sortent mieux que durant un cycle conjoncturel plus favorable. La réponse à cette énigme s'appelle l'intérêt réel.

Ce n'est pas nouveau pour les économistes. En haute conjoncture, les gens n'hésitent pas à faire des dépenses. En période de récession, ils gardent leur argent au chaud à la banque. Cette vérité première trouve sa confirmation dans l'analyse des statis-

Von Markus Angst

tiques émises par la Banque Nationale. Ces chiffres démontrent que les dépôts d'épargne effectués auprès de l'ensemble des banques suisses ont progressé de 47,5 pour-cent entre 1990 et 1994 (les chiffres de 1995 ne sont pas encore disponibles). En 1990, les ménages avaient quelque 129,3 milliards de francs sur des livrets ou des comptes d'épargne; quatre ans plus tard, pas moins de 190,7 milliards garnissaient lesdits dépôts.

Une tendance inversée

Dans les années 80, fortement marquées par la prospérité économique, la tendance à l'épargne ne représentait que la moitié des taux actuels. Entre 1980 et 1984, la croissance des dépôts avait atteint 21,7 pour-cent; entre 1985 et 1989, seulement 19,0 pour-cent. Entre 1988 et 1990, le volume a même régressé de 9 pour-cent, de 142,2 à 129,3 milliards de francs. Certains journaux n'hésitaient pas à anticiper en annonçant la fin prochaine des «cagnottes».

Mais depuis lors, la tendance s'est complètement inversée. L'épargne est de nouveau d'actualité – pour les clients Raiffeisen aussi. Ces derniers ont ouvert plus d'un million de comptes et de livrets d'épargne entre 1990 et 1994, ce qui représente une augmentation de 73,7 pour-cent. La croissance en volume a été pratiquement aussi importante: de 13,3 à 22,9 milliards.

Raiffeisen au-dessus de la moyenne

Les chiffres détaillés de la Banque Nationale facilitent la comparaison entre les différents instituts bancaires. A cet égard,

Cette notion représente la différence entre les intérêts effectivement crédités par la banque et le taux d'inflation. Les meilleurs taux qui soient n'ont aucune valeur significative si le renchérissement atteint simultanément des sommets. C'est ce qui s'est produit durant les années 1989 à 1992.

1994, la performance

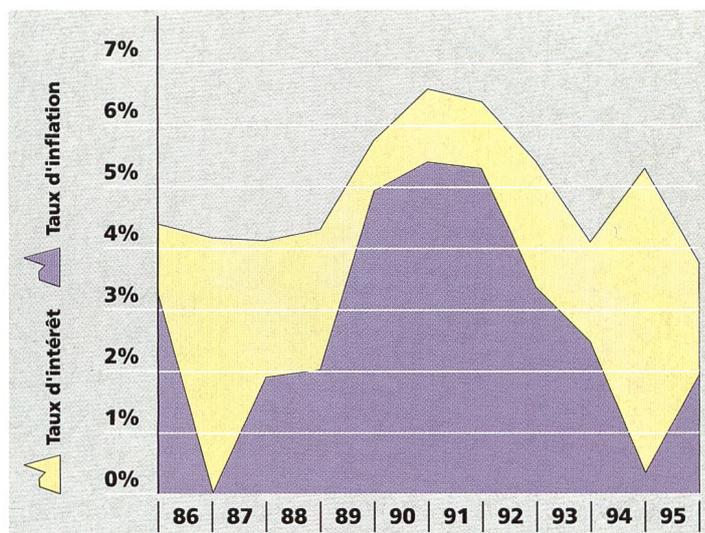
En 1989, l'intérêt moyen de l'épargne se situait à 5,75 pour-cent. Mais le renchérissement, à 4,96 pour-cent, en dévorait la plus grosse partie – l'intérêt réel était

donc de 0,79 pour-cent (voir graphique). Et la même année, lorsque l'épargne a été rétribuée à 6,61 pour-cent, le renchérissement, de son côté, atteignait 5,32 pour-cent. Les épargnants «gagnaient» 1,29 pour-cent.

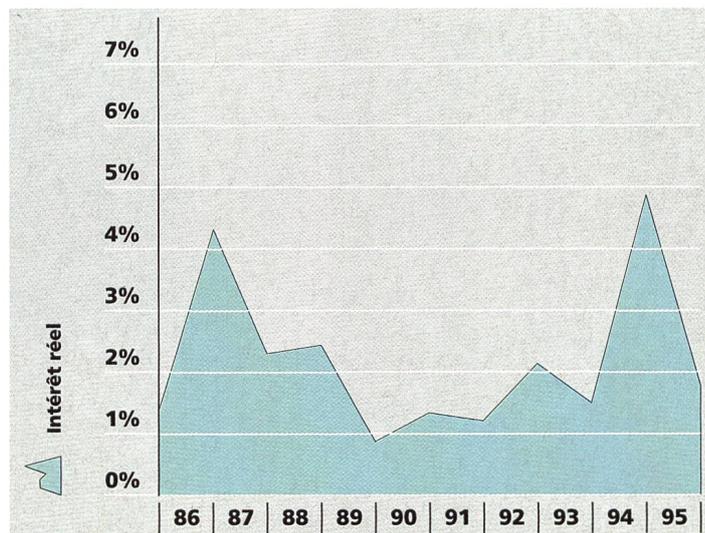
1994 est toute autre. Avec un intérêt moyen de 5,34 pour-cent et un taux d'inflation de 0,40 pour-cent, les épargnants ont eu un gain net de 4,94 pour-cent. Ce chiffre est retombé à 1,91 pour-cent l'année passée. Mais c'est toujours mieux que les valeurs réelles produites en haute conjoncture.

Intérêts* et taux d'inflation en Suisse de 1985 à 1995

*Taux moyen des emprunts d'Etat.



Intérêt réel de 1985 à 1995



Les fonds de placement Raiffeisen, le quarté gagnant

1995 a été une bonne année boursière. Les fonds de placement ont bénéficié de la hausse générale. Une comparaison des 600 fonds suisses classe en tête de leur catégorie quatre fonds Raiffeisen sur cinq.

| | | | | | | | | |
|-----|------|------|-------------------------------|---|------|------|------|----------------------|
| 9,8 | 12,3 | 16,2 | Clariden Em. Growth / Cla | 0 | 1,8 | 1,9 | 18,3 | Korea |
| 1,3 | 8,6 | 15,4 | Credis EP Sm. C. USA / Cred | 0 | 19,8 | | 18,2 | Credis Korea Fund |
| | | | FFP Amer. Fledgling / Flem | 2 | 13,3 | 4,8 | 15,9 | Korean Stock Fund |
| | | | FFP US Discovery Pl. / Flem | 2 | 10,2 | 8,7 | 15,0 | MSCI Korea (Index) |
| 1,0 | 3,7 | 22,3 | UBS Eq. I. Sm. C. USA / SBG | 0 | 8,7 | 1,3 | 17,7 | Malaysia |
| 1,6 | 11,6 | 19,7 | V. Ernst US Smaller E / Ernst | 0 | 36,0 | 14,1 | 17,0 | Fidelity Malaysia Fo |
| 1,7 | 3,3 | 23,2 | Frank Russel 2000 (Index) | 2 | 11,0 | 4,3 | 15,2 | MSCI Malaysia (tr) |
| 1,5 | 9,0 | 23,0 | Kanada | | | | | Singapur |
| 1,6 | 6,2 | 24,1 | Canac / SBC | | | | | Fidelity Singapur |
| 1,3 | 9,1 | 24,5 | SBC EP - Canada / S. V. | | | | | MSCI Singapour (tr) |
| | | | MSCI Canada (tr) (Index) | | | | | Thailand |
| 0 | 30,5 | 22,3 | Pazifik | | | | | Fidelity Thailand |
| 2 | 11,6 | 19,6 | Asiac / Cred | | | | | Indonesia |
| 3 | 18,0 | 20,4 | Asiav | | | | | MSCI Indonesia (tr) |

La fortune totale des fonds suisses s'élevait à environ 175 milliards de francs à la fin de l'année passée. Madame et Monsieur Tout-le-monde ont placé presque autant dans des formes plus classiques d'épargne. Preuve que les comportements en la matière se

Markus Angst

sont considérablement modifiés au cours des dernières années. Le traditionnel livret d'épargne, favori des petits épargnants, se voit ainsi concurrencé par de nouvelles formes de placement.

La performance, mesure de toute chose

Après une année plutôt décevante, la bourse a vécu une belle hausse en 1995. Les fonds de placement ont suivi le mouvement.

On mesure un fonds à sa performance (rendement). D'une part, elle démontre l'évolution du fonds et d'autre part, elle permet d'effectuer des comparaisons précises entre les divers fonds. Mais de telles comparaisons ne sont valables que si les fonds sont comparables, c'est-à-dire, – s'ils appartiennent à la même catégorie de placement et se trouvent sur les mêmes marchés, – s'ils sont gérés de façon similaire, – s'ils comportent une part de risque semblable, – si on les considère sur la même période d'estimation.

Quatre parmi les dix meilleurs

Bopp SA à Zurich, entreprise spécialisée dans l'information sur les fonds et leur mesure de performance, compare régulièrement les 600 fonds de placement du marché suisse. Les Banques Raiffeisen ont toutes les raisons de se réjouir de leurs résultats de l'année der-

nière. Quatre fonds Raiffeisen sur cinq ont effectivement atteint les sphères supérieures. Le Fonds Raiffeisen Swiss Money s'est placé au premier rang parmi les dix autres fonds du marché des capitaux. Le SwisAc s'est hissé à la deuxième place sur 21 fonds en actions suisses, l'Euro Obli a obtenu la cinquième place sur les 24 fonds en obligations européennes et le Swiss Obli se range à la huitième place des 30 fonds en obligations suisses.

Une collaboration à succès

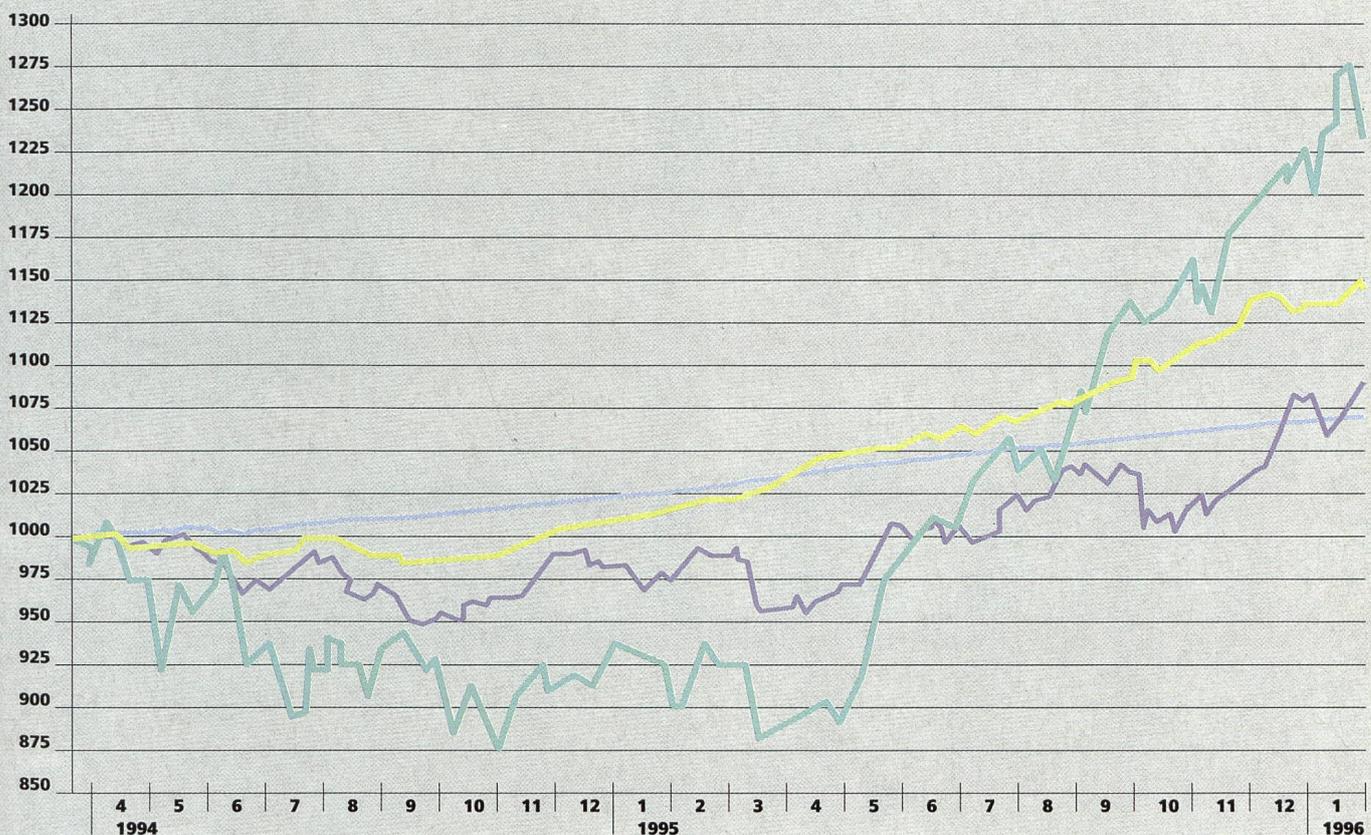
Ces résultats démontrent à l'évidence que des banques plus modestes peuvent aussi jouer dans la cour des plus grands sur le marché des fonds de placement. La condition essentielle pour y parvenir est d'avoir une gestion professionnelle des fonds. Les Banques Raiffeisen travaillent depuis maintenant deux ans en étroite collaboration avec la

Banque Vontobel SA à Zurich, spécialisée dans la gestion de fortunes. Cette collaboration n'a pas attendu longtemps pour porter ses fruits.

910,7 millions

L'augmentation significative du volume est tout aussi évidente que ces performances au-dessus de la moyenne pour les fonds de placement Raiffeisen. Si à la fin de l'année 1994 les capitaux ainsi cumulés atteignaient 601,4 millions de francs répartis entre les cinq fonds, ils totalisaient 910,7 millions douze mois plus tard. Cette progression représente une croissance considérable de l'ordre de 51,4 pour cent.

Proportionnellement, c'est le Swiss Obli qui bat le record: 82,3 pour cent (de 163,3 à 297,7 millions de francs). Puis, légèrement au-dessus de la moyenne, on trouve le Swiss Money à 53,8 pour cent (de 77,1 à 118,6 millions de francs).



Fonds Raiffeisen Swiss money
Performance 1995: 4,30%
Classement: 1er sur 10 fonds du marché des capitaux, Moyenne: 3,30%
Meilleur fonds: 4,30%
Fonds le plus faible: 1,50%

Fonds Raiffeisen SwissAc
Performance 1995: 33,51%
Classement: 2e sur 21 fonds en actions suisses, Moyenne: 21,77%
Meilleur fonds: 35,00%
Fonds le plus faible: 12,10%

Fonds Raiffeisen Euro Obli
Performance 1995: 7,91%
Classement: 5e sur 24 fonds en obligations européennes, Moyenne: 6,23%
Meilleur fonds: 9,70%
Fonds le plus faible: -10,80%

Fonds Raiffeisen Swiss Obli
Performance 1995: 12,34%
Classement: 8e sur 30 fonds en obligations suisses, Moyenne: 11,82%
Meilleur fonds: 15,80%
Fonds le plus faible: 7,50%

« Bonne recette



dosage mortel

Photo: André Albrecht

Baisser les prix et les salaires de 30 pour-cent en l'espace de deux ans, voilà le remède que le grand patron d'ABB, Edwin Somm, prescrit à l'économie suisse. «La recette est bonne mais le dosage est mortel» rétorque le chef de file des détracteurs. Pourtant, lentement mais sûrement, cette tendance à la baisse générale est bien la ligne que suit notre économie.

Avant la parution du très controversé livre blanc «Mut zum Aufbruch» – Le courage du changement – Edwin Somm, président de la firme ABB Suisse, et figure de proue de notre écono-

Urs Mathys

mie, affirmait déjà au mois d'août dernier que les prix et les salaires suisses sont trop élevés et que pour que notre économie retrouve sa forme d'antan, il faudrait baisser les uns et les autres de 30 pour-cent, en l'espace de deux ans. Les réactions ne sont pas fait attendre: «Cette stratégie irréaliste nous mènera à un crash certain», telle est la réponse du conseiller national socialiste Rudolf Strahm, également président de l'Union suisse des locataires. De leur côté, la plupart des économistes sont unanimes dans le scepticisme quant au laps de temps imparti.

Balayer d'abord devant sa porte

Monsieur Somm lui-même – bien que surpris par l'amplitude des réactions – a tout de même relativisé ses propos et a admis qu'il «aurait quelque peu sous-estimé» les deux années de médication qu'il a prescrites. Et surtout, en ce qui concerne la baisse

radicale des prix, le président d'ABB n'a pas indiqué la façon de procéder. Cette mesure d'ailleurs pourrait déjà s'appliquer à certains membres dans les «propres rangs de Monsieur Somm», ainsi que l'ont souligné des économistes réputés, lesquels se sont basés, pour cela, sur une comparaison des prix de l'électricité et des médicaments avec ceux de l'étranger (jusqu'à 60 pour-cent plus chers que dans la majeure partie de l'Europe).

Les ententes sur les prix serait donc bien à l'ordre du jour et malgré toutes les protestations allant en sens inverse, les conseillers fédéraux auraient «réintroduit des issues de secours dans la loi sur les cartels et la loi sur le marché intérieur», critique sans détours le Bâlois Silvio Borner, professeur en sciences économiques. Et même en ce qui concerne l'agriculture, les groupes de pression auraient «profité des moindres possibilités pour tempérer la loi».

Tout bon travail mérite bon salaire

En économie, on admet, a priori, que l'on peut baisser les coûts de production en poursuivant les mesures de rationalisation et d'automatisation et en réduisant les effectifs: «Produire plus, plus vite, mieux, et plus avantageusement avec moins d'em-

ployés, telle est la devise», selon Bernhard Aerni de l'entreprise UMS – Schweizerische Metallwerke AG (Dochnach/Berne). «Un tel scénario impose que chaque collaborateur fasse preuve d'esprit d'entreprise. Il est donc absurde de serrer la vis justement là où le travail fourni est excellent.»

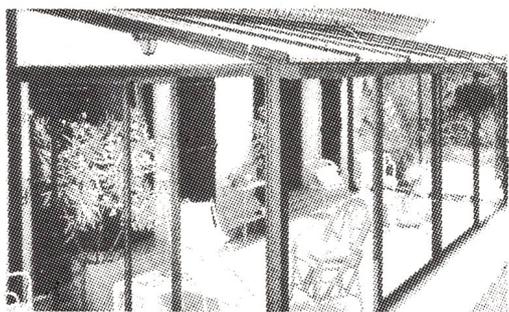
Egalement en désaccord avec Monsieur Somm, Frank Wullimann, Président de la Société suisse des constructeurs de machines, de l'Association patronale de l'industrie des machines et copropriétaire de l'entreprise Max Wullimann Holding AG, spécialisée dans la construction de machines et d'appareillages à Selzach (SO). Selon ce patron, on demande aujourd'hui à chaque poste de travail, des prestations de haut niveau et ceux qui sont compétents, doivent être, bien sûr, rémunérés en conséquence; «Pour réussir, nous avons besoin de collaborateurs motivés, compétents et prêts à s'investir. Ils doivent donc avoir le salaire correspondant.»

La baisse des prix

Elio G. Baumann, du groupe Coop Suisse à Zurich, considère que la baisse drastique des salaires prônée par Monsieur Somm revient à «couper la branche sur laquelle on est assis». Les consommateurs doivent déjà jongler avec une baisse de leur pouvoir d'achat et la consommation en souffre. Pour Monsieur Baumann, le problème se situe davantage du côté des prix; dans les régions frontalières en particulier, des millions de francs partent à l'étranger. C'est donc pourquoi «les prix doivent baisser en Suisse, et tout spécialement ceux des cartels et des produits agricoles».

«Lorsque l'on évoque les salaires élevés, on ne doit pas oublier de parler aussi des coûts élevés que les consommateurs suisses doivent payer», ajoute Stefan Wild, secrétaire syndical (FTMH Soleure). La hausse exorbitante des tarifs des caisses maladie et des assurances sociales contrebalancera vite la baisse des coûts d'entretien des ménages. En outre, une grande

ALUTECH EFEM SA. VÉRANDAS. La pièce lumière.



Aluminier Technal

Aluminium, bois-aluminium
capteurs solaires intégrés
sas d'entrées – Balcons – Barrières

1141 Sévery
Téléphone 021 800 36 55
Téléfax 021 800 30 97

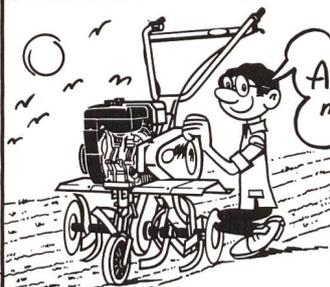
HIER

AUJOURD'HUI et DEMAIN

S.E.P.

*Avec cette mécanique,
mon jardin sera
tout retourné !*

**MOTOBINEUSES
MOTOCULTEURS**



JOHN DEERE

La tondeuse aux 4 atouts



- ♥ BROYER
- ♦ EJECTER
- ♣ RAMASSER
- ♠ SCARIFIER



CHALUT GREEN

Rive gauche

CH - 1254 JUSSY Tél. 022 / 759 13 03



SERVICE S

Rive droite

CH - 1295 MIES Tél. 022 / 755 60 22



FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement
de la monnaie



MS-5800S

Compteuse et trieuse
de monnaie «self-service»



Cashflo*

Automate d'épargne
«self-service» pour enfants



SBS 11-6

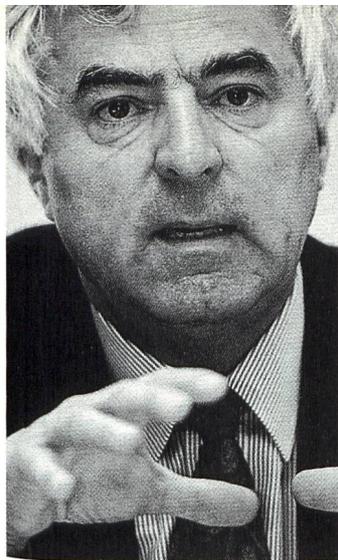
Multichange
Changeomat

FUEGOTEC SA

Siège: Chemin des Dailles 10, CH-1053 Cugy,
tél. 021/732 22 32, fax 021/732 22 36

Succursales: Industriestrasse 23, CH-5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH-6814 Lamone





“ Il «aurait quelque peu sous estimé» les deux années de médication. ”
(Edwin Somm)

yenne – lentement mais sûrement pour la plus grande partie des travailleurs suisses. Tout simplement parce que, sur le même laps de temps, les cotisations à l'assurance chômage ayant été réévaluées, le pouvoir d'achat s'en est trouvé diminué. Aujourd'hui, les salariés doivent compter avec une baisse de plus de 3 pour-cent de leur pouvoir d'achat, par rapport à quatre ans en arrière. Les revendications syndicales portant sur le rajustement des salaires d'environ deux à trois pour-cent émises lors des récentes négociations salariales n'ont pas été entendues.

A cela s'ajoute le fait que de moins en moins d'entreprises travaillent sur la base de conventions collectives avec des niveaux de salaires fixés et une compensation automatique du renchérissement. Quant aux augmentations de salaire proprement dites, elles sont de moins en moins répandues et garanties – «flexibilisation» et «individualisation» sont les deux termes d'une nouvelle formule magique. Dans le meilleur des cas, des améliorations sont surtout sensibles au niveau individuel et l'on parle de plus en plus fréquemment de salaire au mérite ou, au moins, d'éléments de salaire au mérite.

Améliorer la productivité

Le professeur Silvio Borner constate froidement que si la productivité s'avérait trop faible en comparaison internationale, le revenu réel chuterait inévitablement. Ce qui expliquerait actuellement «l'adaptation constante des prix et des salaires tendant à l'harmonisation avec le niveau de l'Union européenne».

D'une façon ou d'une autre, les travailleurs sont concernés au même titre que les politiciens et les grands dirigeants de l'économie. Et comme le formulait tout dernièrement l'économiste et consultant d'entreprise Leonhard Fopp, cofondateur du groupe de consultance st-gallois, le remède à prescrire à notre nation pour sa relance économique est que «Nous devons recommencer à travailler plus dur, de façon que le rapport salaire/prestation soit meilleur».

partie des salariés est actuellement confrontée à une baisse réelle de son revenu: «Si l'on appliquait le modèle Somm, la consommation privée en pâtirait énormément – or, c'est justement ce facteur qui devrait devenir le moteur de notre économie.» Une amélioration, ou pour le moins, le maintien du pouvoir d'achat des salariés serait «l'instrument le plus adapté à la lutte contre le chômage», entend-t-on du côté des travailleurs.

Mais la tendance se dessine «Somm»

Pourtant, depuis longtemps, les choses semblent bien emprunter la courbe définie par Edwin Somm, mais bien plus lentement que ne le voudrait le patron d'ABB: bien que les salaires pratiqués en Suisse comptent parmi les plus élevés en comparaison internationale, les salaires réels, en revanche, ont tendance à baisser – au cours des quatre dernières années, de deux pour-cent en mo-

Interview de Silvio Borner

«Laisser jouer la compétitivité»

Panorama: La Suisse pourrait-elle supporter une cure aussi radicale que celle prescrite par Edwin Somm?

Silvio Borner, professeur en sciences économiques à l'Université de Bâle:

Si notre niveau de prix et de coûts est réellement trop élevé, il nous suffirait juste d'ouvrir notre marché et de laisser jouer la compétitivité; le juste équilibre prix/salaire s'ensuivrait naturellement. Mais si pour des raisons politiques ou macro-économiques nous choisissons d'atteindre cet équilibre en deux ans seulement, ainsi que Monsieur Somm l'envisage, nous serions obligés de créer une déflation par l'intermédiaire de la Banque Nationale – ce qui est bien sûr absolument absurde et par ailleurs porteur de risques incalculables. Sachons tirer certains enseignements du passé pour en déduire que cela n'est pas viable.

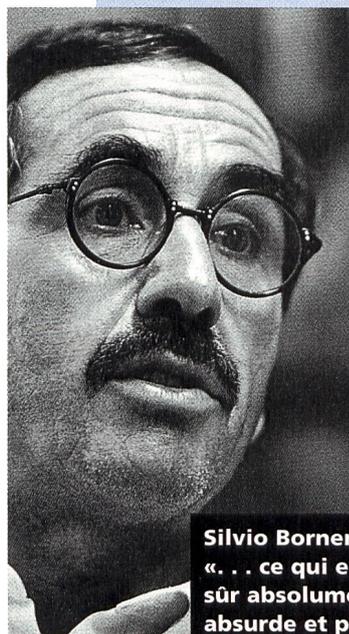
Panorama: Pensez-vous, dès lors, que les décisions et la mise en application devraient émaner de la scène politique, à savoir: mot d'ordre, abolition de l'entente sur les prix et des principes du cartel?

S. Borner: Bien sûr, et ouvrir le marché vers l'extérieur. Sans oublier évidemment, que le marché du travail ne doit pas être exclu de cette flexibilisation. Nous devons laisser plus de place à la compétitivité, à nos frontières et sur notre marché intérieur. Nous devrions aussi, de toute évidence,

investir davantage dans le capital humain, continuer à améliorer les fondements de notre productivité. Tout cela dépend des investissements en infrastructures, en passant par l'encouragement à la recherche et au développement, domaine dans lequel on peut aussi favoriser la compétitivité.

Panorama: Les politiciens n'en parlent que du bout des lèvres. Mais les conséquences – si tant est – ne seront-elles pas admises qu'à contrecœur?

S. Borner: Cela est lié à notre système et donc au fait que les acteurs de la scène politique s'informent, s'organisent et s'impliquent d'abord et surtout au niveau de leurs intérêts particuliers.



Silvio Borner:
«... ce qui est bien sûr absolument absurde et par ailleurs porteur de risques incalculables.»

Cet état de fait, que nous pouvons considérer faux et dommageable à notre économie, est d'un grand avantage pour de nombreuses autres personnes. Sans doute est-il normal que ces personnes se comportent ainsi. En revanche, il n'est absolument pas normal, ou il n'est plus bon, que les règles du jeu politique en Suisse facilitent un tel morcellement. On fait un usage trop bon marché de la vox populi, rendant ainsi notre système trop lourd et peu mobile. Nous avons donc aussi besoin de vraies réformes politiques.

Interview Urs Mathys



Les placements en monnaies étrangères sont de judicieux compléments d'un portefeuille. Mais le potentiel d'une rentabilité élevée est parfois compromis par le risque d'une baisse monétaire.

Depuis quelques mois, la tendance s'inverse. Les craintes face à l'évolution incertaine des monnaies européennes émanent principalement d'Allemagne mais également des

Markus Angst

autres pays de l'Union européenne; le phénomène provoque un flux important de capitaux en Suisse. C'est surtout nos industries d'exportation qui redoutent les conséquences qui pourraient

survenir. Car, évidemment, la fuite des marks allemands, des francs français ou de la lire italienne a provoqué l'envol du franc suisse, ce qui pénalise nos exportations.

32,9 pour-cent, mais...

Il n'en demeure pas moins vrai que les Suisses continuent à placer une partie de leurs capitaux en monnaies étrangères. Ceci pour deux raisons: d'une part, il importe de diversifier ses placements et c'est un principe de base dans toute stratégie d'investissement; d'autre part et à première vue, la rentabilité est souvent plus élevée à l'étranger.

La rentabilité est effectivement décisive. Comparativement à la Suisse, les conditions des marchés étrangers sont bien plus attractives. Le marché des actions américaines, par exemple, a progressé à 32,9 pour-cent. Le Dow Jones (indice de la bourse de New York) a effectué un saut historique l'année passée de 3884 points en début d'année à 5096 points en fin d'année. De la même façon, les emprunts d'état étrangers devraient battre des records, comme en Italie (1995: 10,73 pour cent) ou en Grande-Bretagne (7,35 pour-cent), par rapport à la Suisse (3,72 pour-cent).

Le risque lié aux monnaies étrangères

Cependant, la rentabilité ne doit être le seul facteur à considérer. Les placements en monnaies étrangères sont toujours porteurs d'un risque élevé. Une bonne par-

tie des gains de la bourse new-yorkaise a été perdue suite à la chute du dollar ou à la hausse du franc suisse (selon le côté où l'on se place!). En 1995, le dollar a perdu 13,4 pour-cent de sa valeur par rapport au franc. Toutefois, la différence engendrée par le saut du Dow Jones et la perte de la monnaie a été positive pour l'investisseur suisse.

Il en est tout autre avec l'exemple des emprunts d'Etat italiens. Ceux qui y ont investi en 1995 ont eu un solde négatif en fin d'année, car la lire a perdu 11,14 pour-cent de sa valeur par rapport au franc suisse, tandis que la rentabilité – pourtant appréciable – se situait à 10,73 pour-cent chez notre voisin du sud.

Les obligations et les fonds

Il n'empêche qu'un engagement financier à l'étranger soit

La rentabilité n'est pas le seul critère



Photos: Patrick Lüthy

intéressant pour la diversification d'un portefeuille, à condition de rester dans des limites raisonnables. A ce sujet, il est préférable de ne pas investir dans les devises avec un capital de moins de 50 000 francs. En fait, plus le capital est petit, plus il faut être attentif au risque de perte encouru.

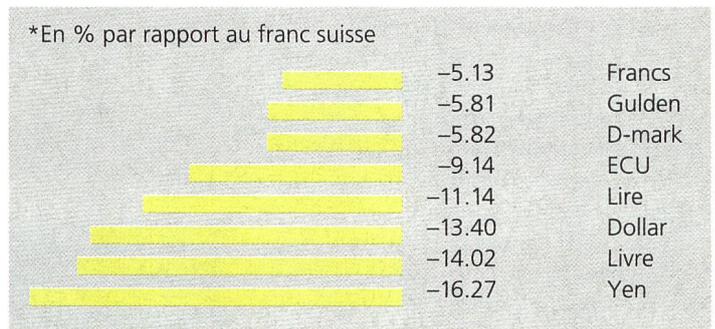
En principe, on peut se tourner du côté de tous les placements habituels en monnaies étrangères que l'on trouve sur le marché suisse. La plupart du temps, on commence – et c'est aussi là que l'on investit le plus – avec les obligations, car elles comportent moins de risque que les autres papiers. On investit aussi de plus en plus dans les fonds étrangers, les placements directs en action étant doublement dangereux: risque monétaire et risque du titre lui-même.

Il est recommandé d'investir tout d'abord dans les monnaies

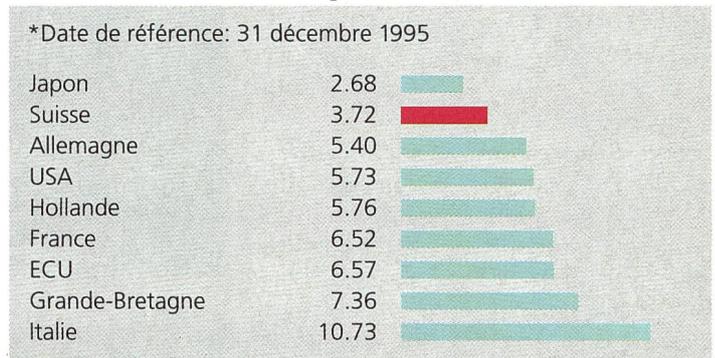
fortes. A ce titre, le DM et l'ECU se placent en tête de liste. Pourtant, ces derniers temps, l'ECU a perdu du terrain par rapport au DM car il subit la faiblesse de certaines devises telles que la lire ou la peseta. Il est également préférable de constituer un «mix» de monnaies afin de mieux répartir le risque.

Les investissements en monnaies étrangères devraient toujours être calculés à long terme (comparaison sur dix ans) – au même titre que les engagements sur le marché des actions. Les chocs que peuvent subir les monnaies à court terme doivent également être pris en considération, de même que les chutes boursières. En tout état de cause, une crise monétaire à elle seule ne serait pas le bon motif pour décider d'un retrait.

Evolution des monnaies en 1995*



Rentabilité des emprunts d'Etat en 1995*



Les papiers-valeurs d'époque sont recherchés. Aux ventes aux enchères, ils peuvent atteindre des prix assez élevés pour des cadres moyens qui veulent en orner leur bureau. Mais ce qui était bon antan ne l'est plus forcément de nos jours. Les papiers-valeurs, dans leur forme actuelle, ne sont pas

Markus Angst

spécialement courus; nombre d'émetteurs d'actions, d'emprunts ou d'obligation renoncent à les faire imprimer.

Tout le monde est gagnant

Il n'y a que des avantages au fait que des actions nominatives aussi réputées que celles de Nestlé ou Swissair, par exemple, ne soient plus vendues en titres individuels par milliers mais soient regroupées sous forme de certificat général. L'émetteur économise les coûts de réalisation et d'impression (c'est tout profit pour les actionnaires). Les banques allègent leurs frais de back-office car elles peuvent traiter les transactions de façon plus rationnelle. Et pour les clients, il n'y a plus les inconvénients liés au maniement physique des titres, comme le risque de perte lors d'un envoi ou le contrôle d'échéance des coupons et des titres.

Un dépôt est nécessaire

Seul «inconvenient» pour le client – et même, n'est-ce pas plutôt un avantage si l'on y regarde de plus près? – il doit disposer d'un compte de dépôt de titres en l'absence de titres «physiques» s'il ne veut pas courir le risque d'être oublié lors d'une émission.

Cependant, dans quelques cas, le client peut exiger des titres papier, même si la plupart des émissions actuellement se font sans. Sur demande expresse, il est ainsi possible d'obtenir des titres pour des obligations de caisse ou certaines actions nominatives, par exemple. Toutefois, des frais seront pris en compte. Selon le lieu de dépôt, un titre papier peut coûter jusqu'à cent francs.

Pas tout à fait gratuit, mais...

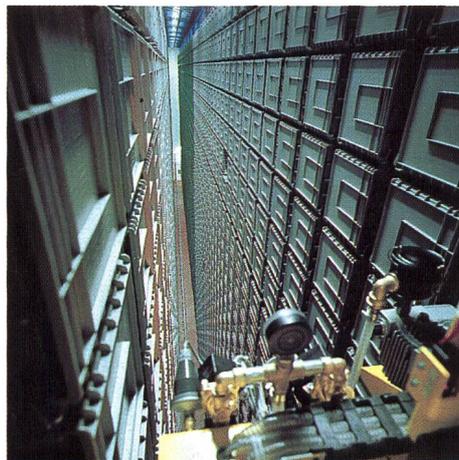
La conservation des titres sur un compte de dépôt n'est pas tout à fait gratuite. Mais pour ces frais – auprès des Banques Raiffeisen, 1,5 pour mille sur les titres étrangers et 0,75 pour mille sur leurs obligations de caisse et les parts aux fonds de placement Raiffeisen, avec un minimum de 20 francs par an – le client bénéficie de services spécifiques. Non seulement la banque garantit les titres mais elle les gère également. Elle négocie aussi les dividendes et les coupons, crédite les titres remboursés, contrôle les tirages, les préavis et les con-

versions, reçoit les nouveaux coupons, vend ou achète les droits d'option et expédie un extrait détaillé du dépôt chaque année.

Le trésor de la SEGA à Olten

La plupart des titres émis en Suisse sont gérés par la SEGA – centrale des dépôts d'effets SA. Elle conserve, dans son bâtiment de haute sécurité à Olten ouvert depuis trois ans, un trésor en papiers-valeurs de 500 milliards de francs.

La SEGA a entreposé une fortune de 500 milliards de francs entre ses murs de haute sécurité à Olten.



Impalpables

mais On trouve de moins en moins de papiers-valeurs physiquement en circulation. Les clients sont les bénéficiaires de cette évolution, au même titre que les émetteurs et les banques.

rentables



SEGA

SEGA

Rentabilité élevée et impôts diminués – Quoi de mieux?



Une prévoyance avantageuse

Voulez-vous mettre de l'argent de côté à un taux attractif tout en diminuant vos impôts? C'est possible avec le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen:

1. Un rendement élevé

Le plan de prévoyance 3e pilier est une forme d'épargne privilégiée et à long terme. C'est pourquoi nous le rémunérons à un intérêt élevé. Pour l'heure, 4¾%!

2. Une réduction fiscale notable

Pour la prochaine période fiscale, vous pourrez déduire de vos revenus imposables tout l'argent que vous aurez versé jusqu'au 31 décembre de cette année.

Votre capital d'épargne est libéré de l'impôt sur la fortune pendant toute la durée du plan. Les intérêts versés ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt anticipé.

3. Pour accéder à la propriété

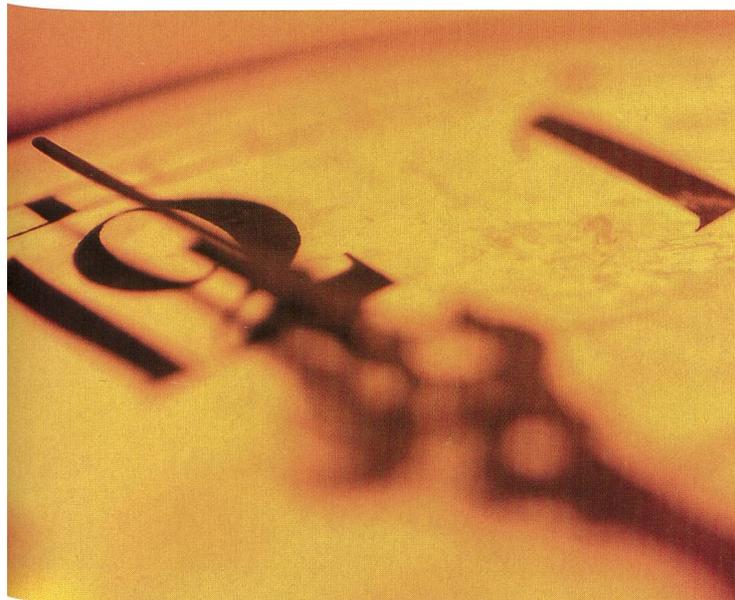
Au besoin, vous pourrez utiliser ce capital pour financer l'acquisition de votre logement.

Nous saurons vous renseigner.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire



Photos: Bildagentur Prisma

Peu de personnes savent que les options ont des formes très diverses sur le marché. Il y a les options fermes, les options de change, les options d'achat, les options de

Stefan Bornhauser

vente et les options standard, etc. Concentrons-nous en particulier

sur les options fermes, c'est-à-dire, d'achat.

Un investisseur peut se lancer sur le marché des options avec un capital relativement faible. Les options ne requièrent effectivement pas un capital aussi important que celui nécessaire à des investissements directs, car c'est le prix convenu de la valeur de base qui vient d'abord en compte lorsqu'on lève une option. En revanche, les options seront plus

chères en raison des intérêts appliqués à la part du capital d'investissement non utilisée.

Considérer les risques

A cela s'ajoute encore la valeur actuelle de l'option qui doit être payée. Ces deux facteurs (intérêts et valeur) constituent le prix d'option. Par rapport à ce prix d'option, lever une l'option (achat du titre) est plus onéreux qu'un achat direct du titre. Toutefois, ce prix évolue durant la validité de l'option jusqu'à ce qu'elle avoisine le nul à son expiration.

La principale caractéristique d'une option est son fort potentiel de gain – ou de perte – compara-

tivement à un investissement direct. le gain proportionnel est une fois supérieur à celui de l'achat direct d'un titre. Mais il ne faut pas perdre de vue le risque de perte. Il peut atteindre jusqu'à 100 pour-cent de l'investissement, tout simplement parce qu'à son jour d'échéance, l'option peut être sans valeur. C'est le cas lorsque le cours de la valeur de base n'est pas plus haut que le prix d'option.

En général, les options représentent un instrument de placement intéressant – à condition que l'investisseur soit conscient des risques qu'il prend. A défaut, il peut aller au devant de surprises fort désagréables.

Les options

Une option représente le droit d'acheter ou de vendre une certaine masse, pendant une durée déterminée et à un prix convenu (prix de contrat).



Elles sonnent et résonnent d'un écho désuet; elles sont terriennes au cou des bêtes, mélodiques aux carillons, angéliques aux églises. Les cloches qui font partie de notre patrimoine culturel sont pérennes. A l'heure des conquêtes technologiques, elles vibrent et vibreront encore longtemps, des sons purs qu'elles égrainent dans nos campagnes. Mais, citadins, écoutez bien, elles sont aussi présentes dans nos cités, aux pointes des clochers. Depuis la nuit des temps, elles rythment les heures, scandent nos vies.

Cloches, clochettes

Rudiments d'une longue histoire

Elles tintent aussi dans nos souvenirs d'enfance; Pâques, Noël, l'enterrement de l'arrière grand-père, le mariage de la cousine, le camion de pompier tout rouge et sa clochette d'argent, le petit grelot au cou de l'ours en

Annie Admane

peluche. On est à peine conscient de toute la place qu'elles tiennent. Premier emploi qui vient à l'esprit, l'appel au culte, aux cérémonies religieuses. Les imposantes cloches d'églises revêtent un caractère sacré qui nous tient en respect. Il fut une époque où les journées se déroulaient de l'angélus du matin à la petite messe; de la messe aux vêpres et des vêpres au coucher.

Et puis, il y a aussi, plus bucoliques, les cloches pour le cheptel. Utiles à l'origine pour repérer les bêtes qui se perdent ou qui s'éloignent, elles sont devenues, au fil du temps, folkloriques. Pour les combats de reines, elles se font aussi larges que le poitrail des vaches. Enfin, les cloches des heures graves: les alertes, les appels des bateaux qui se noient dans le brouillard.

Elles appartiennent toutes tellement au folklore dans ce qu'il a de plus lointain qu'on ne les comprend plus, qu'on ne sait plus les entendre. On oublie lentement leur utilité; décoratives, elles s'empressèrent à l'angle d'une étagère dans nos salons. Un jour, lassé de leur atemporalité, on les range au grenier.

Cinq fonderies en Suisse

Et pourtant, avec le récent succès de la mode ethno, avec le besoin que nous avons de retrouver

Les premières cloches d'Europe ont été fondues par Théophile Le Moine en 1120. Bien que les cloches d'églises se fabriquent depuis des siècles, il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour voir apparaître les premières clochettes de vache. En effet, les plus anciennes clochettes pour le bétail datent de 1700 et les premières grandes cloches de vache (diamètre environ 20 cm), ont été coulées vers 1830.

Les premiers fondeurs étaient des chaudronniers qui étamaient des casseroles de cuivre. Tous originaires du Piémont (pour la plupart, du village de Frachiamo), ils fondaient également quelques cloches en utilisant leur attirail de chaudronnier.

Extrait de «La cloche», document Fonderie Blondeau, La Chaux-de-Fonds.

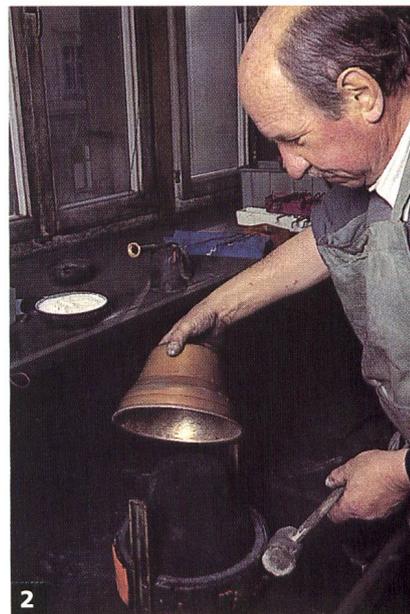
nos racines dans un monde qui va se disloquant, les cloches connaissent un regain d'intérêt. La Fonderie Blondeau, à La Chaux-de-Fonds, vend de plus en plus sa production à des entreprises privées et à des particuliers qui viennent empiéter sur les us paysans.

Après tout, la cloche, tout comme le chocolat, la fondue et les banques, ne fait-elle pas partie du paysage helvétique? Les entreprises qui les offrent à leurs clients japonais ou américains l'utilisent comme symbole du swiss-made. Récemment, la fonderie a livré 400 cloches pour la Chine.

Et quand le chronométrage des jeux olympiques porte l'étiquette «Swatchtiming», la célèbre firme n'hésite pas à commander à Raymond Blondeau sept cloches pour annoncer aux athlètes mondiaux le dernier tour qu'il reste à



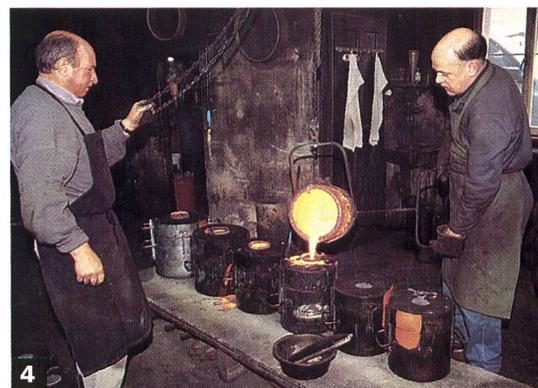
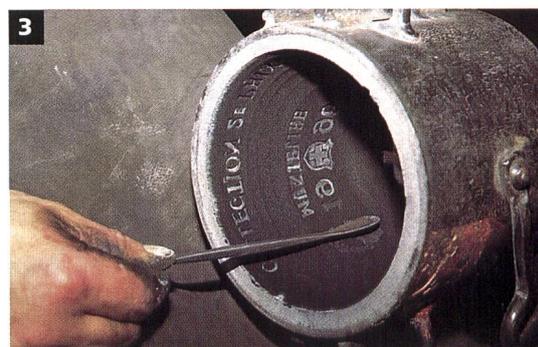
1 Pilonnage du sable de Paris autour du modèle.



2 Démoulage par M. Blondeau.

3 Gravage des motifs de la cloche sur le moule en sable.

4 Coulage de l'alliage à quelque 1100 degrés.



Photos: J.-P. Maeder

et sonnailles

Records mondiaux de cloches

La plus ancienne découverte:

Date de 1000 avant J.C. Elle a été découverte en 1849 dans le palais babylonien de Nimroba.

La plus lourde:

La «Tsar Kolokol», fondue à Moscou en 1733. Elle pèse 1960 tonnes. Un fragment de 11 tonnes s'en est détaché. Exposée depuis 1936 sur un piédestal au Kremlin.

La plus lourde des cloches suspendues:

La «Kaiserglock» de la Cathédrale de Cologne, en Allemagne. Elle pèse 25 tonnes.

La plus grosse en activité:

La cloche de Míngoon, 88 tonnes, à Mandalay (Birmanie). Son heurtoir est en teck et il la frappe de l'extérieur.

La plus grande cloche harmonique:

Le bourdon du Mémorial Rockefeller à New York. Elle pèse 18,5 tonnes et mesure 3,10 mètres de diamètre. Le mémorial abrite également le plus grand carillon du monde, composé de 74 cloches. Il pèse 102 tonnes.

courir. Belles ambassadrices de la Suisse sur la scène sportive!

Il y a environ cinq fonderies en Suisse. Une seule, la Fonderie Ruetschi à Aarau, possède les installations suffisantes pour les cloches d'églises.

Selon M. Blondeau, le métier ne se perd pas. Son gendre reprendra la succession; il s'y emploie déjà. Installateur en chauffage de formation, la fabrication de cloches pouvait être une orientation logique. Mais c'est surtout une histoire de séduction.

Une matière d'éternité

Raymond Blondeau a repris en 1966 une fonderie datant de 1840, réinstallée à la rue de l'Hôtel-deville à la Chaux-de-Fonds depuis 1926. Tous les mois, une tonne de matière est coulée. Il s'agit d'un alliage à vingt pour-cent d'étain, et de cuivre. «C'est de l'airain» précise M. Blondeau... «et plus la proportion d'étain est grande, plus le son est beau.» On ne peut pas le forger. Les bronzes mécaniciens, eux, ne comportent que huit à dix pour-cent d'étain; on peut les forger.

L'airain, le bronze éternel, celui qui endure le temps, la matière des dieux, le symbole des poètes.

Bien sûr, le prix des métaux suit les cours de la bourse; mais le cuivre et l'étain fluctuent très peu. «Ce n'est pas la matière première qui fait actuellement nos prix, c'est davantage la main-d'œuvre. Il y a trente ans, ces métaux cou-

taient presque le double de maintenant. Bien sûr, lorsque nous achetons, nous essayons tout de même de choisir le bon moment. Nous n'achetons que l'étain de cette façon. Le cuivre vient de la récupération.» Effectivement, dans l'atelier de la fonderie, trônent plusieurs barils de pièces, de morceaux, de ressorts, de tiges de cuivre venus d'on ne sait où.

Des gestes séculaires

La fabrication des cloches obéit à un savoir-faire qui a traversé les époques sans tenir compte des progrès de l'homme. C'est sans doute cela la perfection, quand le geste initial est si juste qu'on ne saurait le corriger.

Pour fabriquer une cloche, on place un modèle dans un châssis, autrefois en bois, aujourd'hui en métal. Les modèles ont bien sûr une forme de cloche. On bourre ensuite l'espace libre, à l'extérieur puis à l'intérieur du modèle, de sable de Paris. Ce sable, ocre d'origine devient noir quand on le chauffe. Il a la particularité de se compacter facilement lorsqu'on le pilonne. Ce serait un rêve pour les enfants sur les plages, quand ils construisent leurs châteaux.

Le fondeur creuse ensuite des trous dans le sable ainsi moulé, par lesquels sera versé le bronze liquide et s'échappera l'air.

On enlève ensuite le châssis et le modèle, pour obtenir un moule de sable parfait. C'est sur la partie creuse, ou femelle (surface ex-

térieure de la cloche), que l'artisan va appliquer les motifs décoratifs qui ressortiront en relief. Les différents éléments des moules en sable sont séchés, puis refermés avant la coulée.

L'alliage est chauffé dans un creuset fabriqué à base de graphite. La température atteint 1100 degrés. A l'aide d'une louche enduite d'une pâte réfractaire, l'alliage en fusion est coulé dans les moules. Peu après, le fondeur ouvre le châssis, enlève le sable et fait naître la nouvelle cloche. Après nettoyage, celle-ci est placée sur un tour et avec un burin à main, le tourneur va faire apparaître des bandes brillantes et polies. La pose du battant achève cette belle réalisation.

Un magasin couleur cuivre, couleur dorée

Dans le magasin attenant à la fonderie, se trouvent toutes les cloches que l'on puisse imaginer. Des plus petites aux plus grandes, elles attendent le coup de coeur du passant, du collectionneur ou de l'amoureux des traditions. On peut aussi commander la cloche gravée pour l'ami qui célèbre son quarantième anniversaire, pour le collègue qui fête vingt années d'activité, pour papy et mamy à l'occasion de leurs noces d'or, et pourquoi pas, pour garnir le collier de Médor.

Toutes les grandeurs, toutes les garnitures de cuir, tous les prix. A chacun d'y trouver son bonheur, à la mesure de son porte-monnaie. Et puis zut! Pourquoi compter, quand on sait que les premières cloches du monde datent de plus de quatre mille ans, l'objet prend une si grande valeur qu'il n'a plus de prix. Vrai que les cloches sont éternelles!

5 Le polissage qui donne tout l'éclat de sa robe à la cloche.

6 Un magasin rutilant... et séduisant.

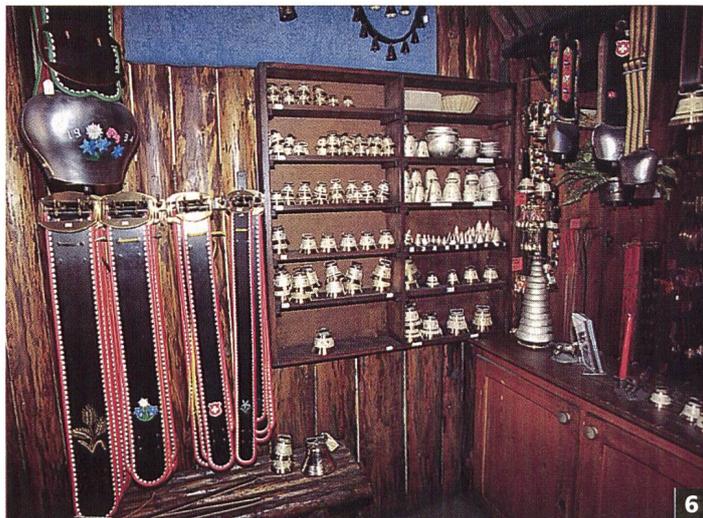




Photo: Bildagentur Baumann

Les armoiries neuchâtelaises

Vert, blanc et rouge avec croisette, le drapeau tricolore neuchâtelais date de 1848 et tourne résolument le dos au passé.

Neuchâtel est le seul de tous les cantons suisses à avoir totalement renié les emblèmes de jadis au moment où il se constitue en république.

Yves Crettaz

C'était en 1848, plus de trente ans après que le canton eut intégré la Confédération helvétique, sans

avoir alors complètement rompu ses attaches avec la Prusse.

Sus donc aux étendards glorieux – le pignon d'un château flanqué de deux tours – sous lesquels ses fils se battirent vaillamment à Saint-Jacques, Grandvaux et à Morat et qui, à quelques nuances près, restèrent tels quels sous les différents suzerains de la Principauté, soit depuis que le preux Fenis de Neuchâtel s'en revint tout guilleret de la seconde croisade, en 1272.

Durant tout le Moyen-Age et durant toute la Renaissance, de nombreux sceaux témoignent encore de la fidélité des notables de la région à ce même motif de château et de tours.

Après une telle continuité, 1848 sera une de ces années char-

nières dont l'histoire dit qu'il y a un Avant et un Après.

Le Grand conseil neuchâtelais, décrétant solennellement la déchéance des armoiries de l'ancien régime, proposa un nouveau drapeau tricolore, très proche de celui du Royaume d'Italie, mais qui marque originalement la volonté de construire un avenir radieux et républicain.

Il est et il sera rouge à croisette blanche pour rappeler l'emblème des anciens Confédérés, ces vaillants cousins durant de si nombreux siècles; vert comme les vastes pâturages des hauts du Jura; et blanc, blanc immaculé, pour que les descendants des révolutionnaires de ce bord de lac se souviennent à jamais que le changement de régime s'est opéré pacifique-

ment, sans la moindre effusion de sang.

Vert, blanc, rouge: de belles couleurs franches pour un riche enseignement.

Le drapeau tricolore inspire naturellement les habits d'apparat de l'huissier cantonal, qui, après de multiples changements, porte aujourd'hui un manteau blanc à droite, rouge à gauche, et rehaussé d'un col vert.

Quant à la cocarde, elle a également fortement évolué au cours de l'histoire. Elle fut jadis orange et noire, du temps de la famille des Châlons-Orange, puis noire et blanche sous la domination prussienne, puis encore orange, noire et blanche. Mais trêve d'hésitation, elle est aujourd'hui des trois couleurs du drapeau cantonal.

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement.

Consultez-nous à titre personnel!

**Retraits d'espèces sans frais à tous
les ec-Bancomats de Suisse**

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Pappy John, Panorama no. 1/96

De nombreuses demandes nous sont parvenues au sujet des coordonnées de «Pappy John», torrificateur à Lausanne. Nous nous faisons donc un plaisir de les communiquer ici:

«Pappy John»
Cripenco Torréfaction de café
Av. de Chailly 10
1012 Lausanne
Téléphone: 021/ 653 42 26



Complément à notre article sur les sociétés anonymes Panorama 1/96

Deux courriers lecteurs nous incitent à apporter les compléments suivants:

■ Le nouveau droit des SA est entré en vigueur le 1er juillet 1992.

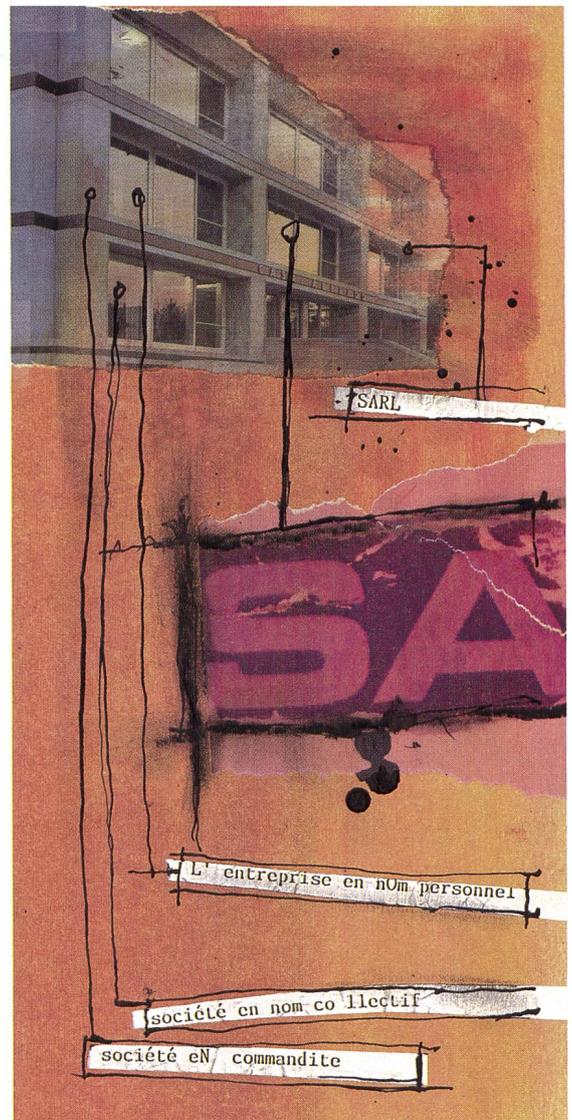
Seuls les articles 663e à 663g du Code des Obligations sont entrés en vigueur le 1er juillet 1993.

■ Le droit de timbre a subi des modifications importantes, entrées en vigueur le 1er janvier 1996:

– Le taux concernant le droit d'émission a été réduit de 3 à 2 pour-cent.

– Les sociétés anonymes et les sociétés à responsabilité limitée exclusivement sont exonérées du droit de timbre d'émission lorsqu'il s'agit de la constitution d'une nouvelle société et que le capital constitué ne dépasse pas 250 000 francs. Si ce montant est dépassé, la totalité du capital-actions ou capital social est taxée à raison de 2 pour-cent.

– Le parlement fédéral a augmenté le taux du droit de timbre sur les assurances. Ce taux est passé de 1,25 pour-cent à 5 pour-cent.



Collage: Patrizia Studer / B&S

– Une Sarl est soumise au droit de la S.A. concernant l'établissement de la comptabilité et la présentation des comptes (art. 805 CO notamment).

La révision des comptes est certes facultative, mais si elle est inscrite dans les statuts, les règles de la SA s'appliquent également pour la révision.

La Fédération Jurassienne des Banques Raiffeisen

RAIFFEISEN



Les responsables de la Fédération Jurassienne des Banques Raiffeisen nous prient d'informer ses membres que la prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 4 mai 1996 à Develier. A cette occasion, une passation de pouvoir devrait avoir lieu puisque Monsieur François Rossé, jusqu'ici président, avait annoncé l'année passée son départ, pour, disait-il «laisser la place à la jeune relève».

Les nouveaux

Venue du froid et des pays scandinaves, la vague «one» déferle sur l'Helvétie. L'anticyclone n'est pas pour demain.

En Suisse, en 1994, on a célébré 42 411 mariages. Durant le même laps de temps, 15 634 divorces ont été prononcés. Une tendance en nette hausse depuis les années septante, les dissolutions de ma-

Simon Vermot

riage ayant triplé ces derniers vingt ans. Cette même année 1994, notre pays comptait 8,8 couples divorcés sur mille. Le taux de divortialité par canton voit Genève arriver en tête (14,4 divorces), sui-

vi de Zurich (11,2), Bâle-Ville (10,6), Vaud et Neuchâtel se partageant la quatrième place de ce triste palmarès avec 10,3 divorces sur 1000 couples vivant ensemble. C'est dans le canton d'Uri que les mariages tiennent le mieux, avec 3,4 échecs pour cette même période, sur un millier recensé.

De quoi faire réfléchir les quelque 781 000 jeunes en âge de se marier que compte la Suisse, et aussi le million deux cent mille de ces personnes inclassables, fluctuantes, adeptes du provisoire, du temporaire, qui de 19 à 50 ans,

parfois plus, dessinent un modèle aussitôt effacé et vite reconstruit et que, faute de mieux, on appelle célibataires. Un mot à l'odeur poussière qui n'a pas vraiment à voir avec la réalité des gens d'aujourd'hui, éclatés mais proches, choisissant de vivre parfois seuls, parfois en couples libres, de tisser leur vie de plusieurs fils au cours d'amours brèves, de libertés successives. Le célibataire, inapte au service conjugal? Plutôt des célibataires pour qui la solitude n'existe pas...

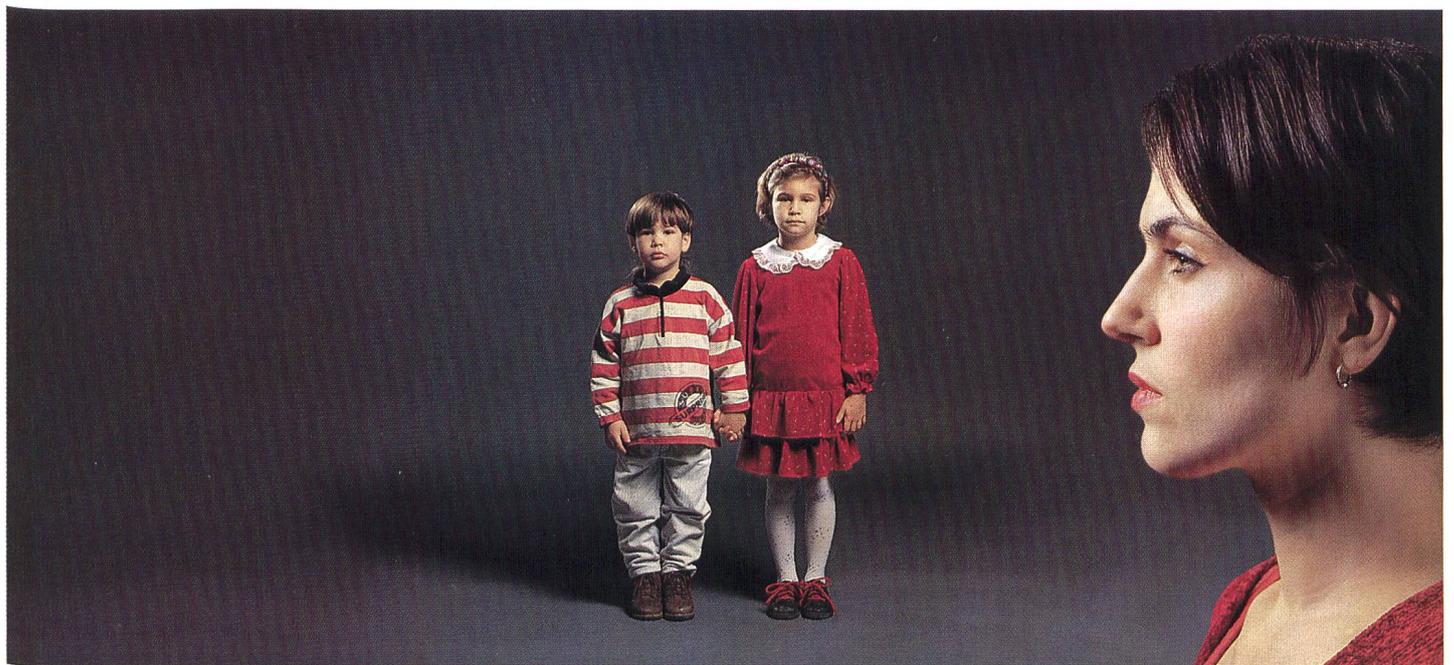
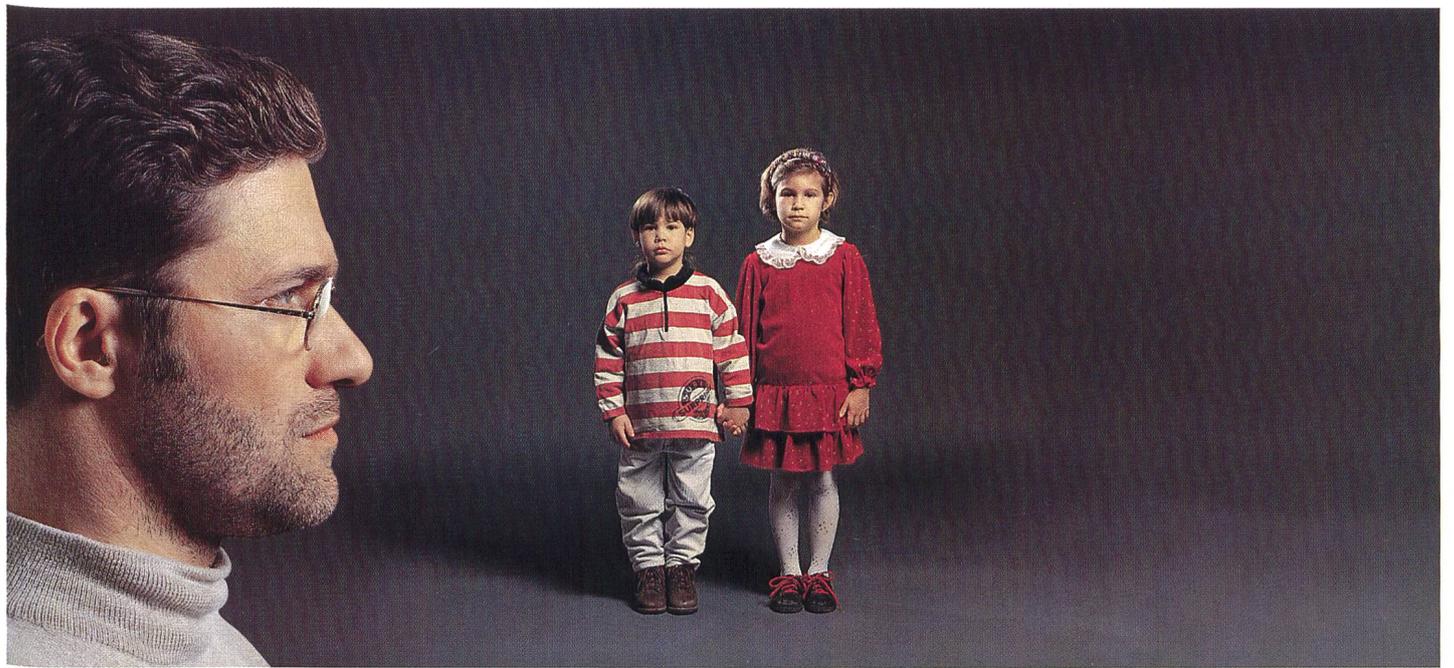
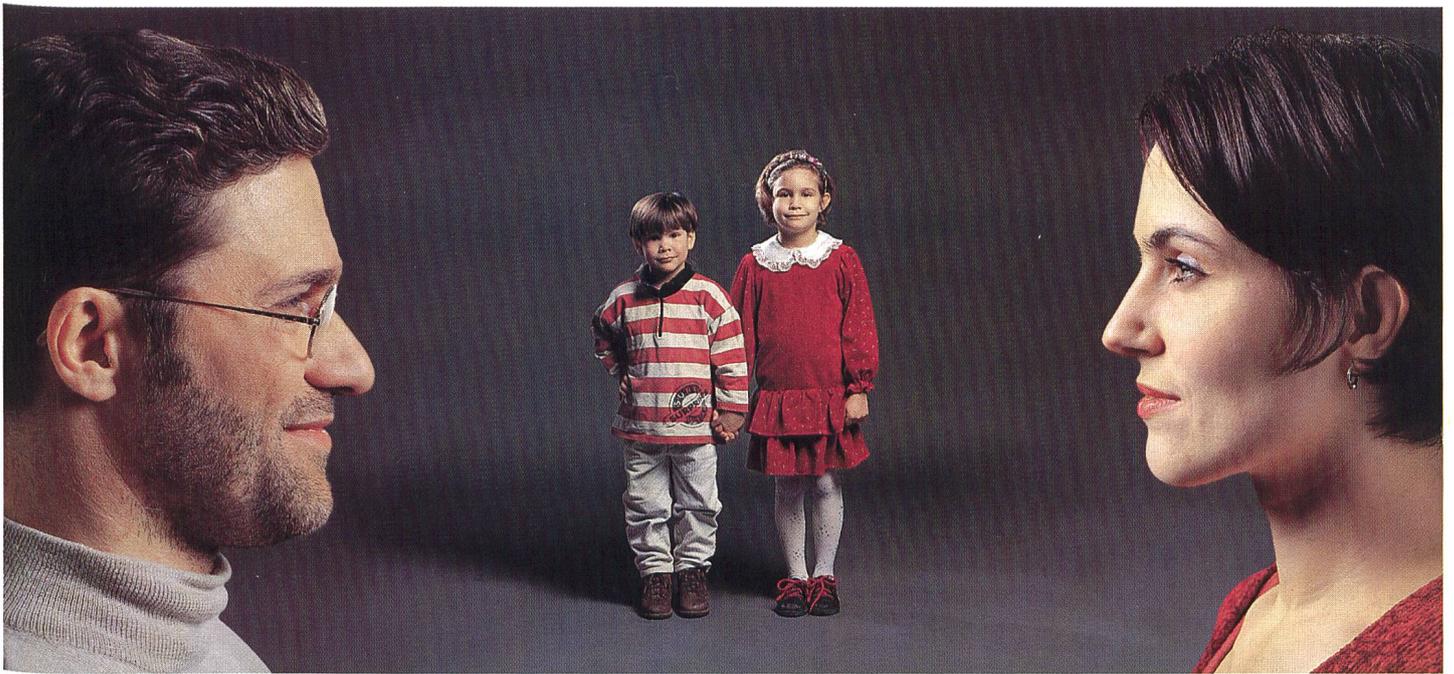
Les isolés à titre divers représentent environ 34% de la population helvétique, ceci sans compter les enfants de moins de quinze ans. Au rythme actuel des divorces, deux ménages sur cinq sont promis à l'échec en Suisse. Conclusion du professeur Pierre

Gilland: «Nous entrons dans la zone du jamais vu.» C'est vrai, le célibat gagne du terrain, même les personnes âgées, une fois mari ou femme disparus, se remettent en ménage sans forcément se passer la bague au doigt. Etudes obligeant, on se marie aussi plus tard (en moyenne à 26 ans pour les filles et à 28 ans pour les garçons). Avant, on apprend à vivre ensemble dans une cohabitation qui ressemble le plus souvent à un mariage à l'essai.

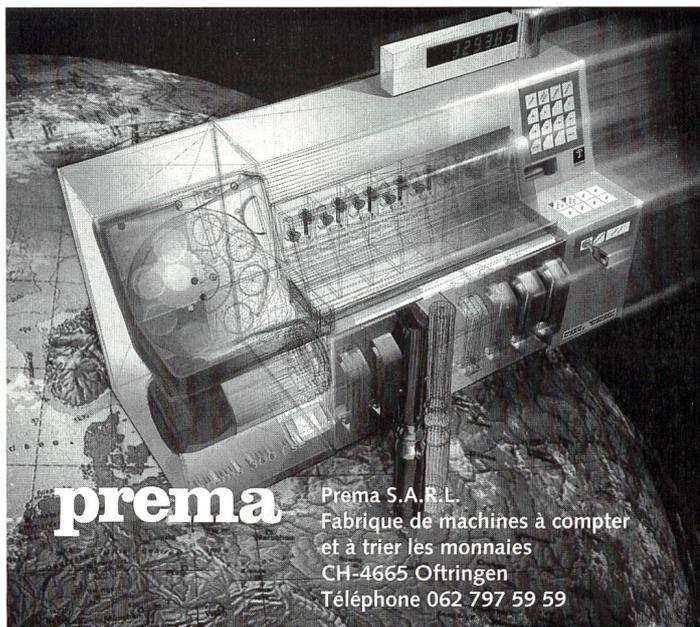
Mieux pour les enfants

L'accroissement des divorces peut être attribué à certaines causes, assez difficiles à pondérer. D'une part, la moindre religiosité actuelle qui lève nombre d'interdits. Ensuite, l'évolution de notre société, tant au point de vue éco-

célibataires



Photos: Andre Albrecht



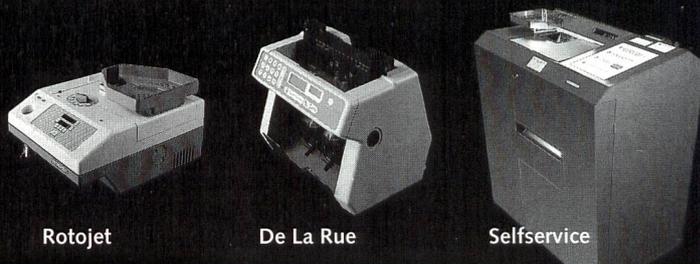
prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 797 59 59

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits réside dans la créativité et l'engagement de nos collaborateurs au niveau du développement, de la production et du service.

Ils sont les garants de la haute sécurité de fonction et de la longue durée de vie de nos machines.



Rotojet

De La Rue

Selfservice

Le nouveau TIBAtherm: le chauffage à bûches le plus fiable, le plus propre et le plus simple.

- commande guidée
- régulateur électronique de puissance et de combustion selon la technique Fuzzy
- taux d'émission nettement inférieur à l'OPAIR 92
- grand foyer 50 kg / bûches 50 cm
- accumulateurs plus petits
- production selon le certificat de qualité SGS ISO 9001/EN 29001
- 3 ans de garantie sur la chaudière

TIBAtherm 18/24 – excellent rapport prix/puissance. Fr. 9950.-



TIBA SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90, Fax 038 / 30 61 91

Unkauf

Je veux en savoir davantage sur TIBAtherm:

Nom/prénom

Rue, No

PAN

NPA/localité

Quatre formes de bain sous un seul toit? Le livre SAUNA-KLAFS vous en dit plus!



Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 22
Fax: 021-964 71 95

KLAFS
LE sauna

nomique que social ou culturel. «Le temps n'est pas si lointain (1950–1960) où les femmes n'étaient pas autorisées à demander une séparation légale, rappelle le démographe lausannois. Leur dépendance financière jouait alors un rôle majeur. Mieux formées, pratiquant des métiers rémunérateurs, elles peuvent maintenant devenir plus facilement autonomes en cas de mauvaise entente avec leur partenaire. D'autre part, il y a moins d'enfants qu'auparavant, où le divorce, souvent, était différé ou n'avait pas lieu, à cause d'eux. Diverses études montrent aujourd'hui que dans certains cas, il vaut mieux pour les enfants une séparation que de voir les parents se battre ou s'ignorer.» Il est vrai que l'on divorce aussi pour des pécadilles, mais si l'on prend l'exemple de l'Irlande qui vient d'autoriser le divorce il y a peu de temps, on constate qu'il est le pays d'Europe où, en proportion, on trouve le plus d'enfants abandonnés. En Italie, où le divorce a été interdit jusque dans les années soixante, l'adultère était général dans certains milieux.

Alors, sommes-nous à l'aube du chacun pour soi? En pleine mutation, en tous cas. Les cœurs et les esprits s'adaptent plutôt bien que mal aux changements biologiques, sociologiques et technologiques de cette époque. Solidement installée dans les mœurs, la contraception permet aux femmes de maîtriser leur fécondité. Si le monde des hommes ne leur laisse généralement pas encore une place égale à la leur dans le monde du travail, si des principes moraux enferment parfois certaines d'entre elles comme dans un carcan, les femmes d'aujourd'hui bougent, avancent néanmoins et prouvent de plus en plus leur capacité à se mouvoir seules dans une existence choisie et réfléchie. Fini le temps de l'homme au boulot et la femme au fourneau. Les rôles s'inversent ou s'égalisent: un petit peu de travail, un petit peu de ménage pour tous les deux. Ce qui modifie les rapports du couple, ce qui liquéfie le machisme d'antan et confère à la femme une autonomie qu'elle peut revendiquer à tout instant. Quitte à, pour cela, décider de vivre seule comme Nelly, journaliste à la télévision. Divorcée, elle vit seule dans son appartement et voit son nouvel ami quand l'envie lui prend. «Je ne crois pas très heureux de vivre aux côtés de quelqu'un avec qui on ne s'entend pas ou parce qu'il existe des conventions sociales. A tout prendre, je préfère ma solitude, pas toujours agréable, mais au moins choisie. Aujourd'hui, il est facile de se déplacer, de rencontrer des gens, de téléphoner si l'on a besoin de compagnie. Ce mode d'existence crée un réseau d'amis qu'on n'aurait sûrement pas autrement.»

Liberté chérie

Profiter de cette liberté pour jouer les aventuriers du célibat? Beaucoup réfléchissent à deux fois avant de tenter quoi que ce soit dans ce sens. «Si je regarde mon cercle d'amis dont l'âge varie entre 27 et 40 ans, il y a assez peu de femmes en quête d'aventure pour l'aventure», ajoute Nelly. «Chacune recherche plutôt une



relation stable, enrichissante, pas forcément le mariage. Je dirais même, de moins en moins.»

C'est aussi l'avis de Madeleine, qui, après dix ans de mariage, a commencé à se rendre compte que son évolution dans la vie différait de beaucoup de celle de son mari. Le fait d'être deux fois mère n'a en rien altéré sa décision de divorcer. «Lorsque l'un ou l'autre de nos garçons a un problème, on le résout ensemble. Et cela, bien que chacun de notre côté, nous ayons reconstruit un autre foyer.»

L'amour mathématique

Confessionnal des âmes en détresse, la consultation conjugale de Lausanne ne répare ni ne défait les couples. Par une écoute attentive, son rôle se borne à offrir un cadre capable de contenir les angoisses et d'aider à retrouver une capacité de penser et de décider. Ce qui se passe ensuite ne lui appartient plus. A partir du flou existant lorsqu'un couple franchit le seuil de la consultation, il s'agit de faire comprendre les causes du désaccord, de la crise, afin de lui éviter de retomber dans la répétition de ceux-ci, même avec quelqu'un d'autre. «Les gens que nous voyons ici ne se parlent plus, ne communiquent plus, s'insultent, se battent. Et puis, il y a des conflits extrêmement graves autour des enfants qui, bien souvent, ne sont que les boucs émissaires d'une mésentente profonde» avoue un psychologue. «Si la décision de divorcer est commune, les choses se règlent généralement sans que l'on éprouve le besoin de venir nous voir. Mais si l'un ou l'autre conjoint a l'impression d'être abandonné, non seulement de perdre sa femme ou son mari mais en plus ses enfants, le virage est très délicat à négocier et il nous faut faire preuve d'une grande sensibilité pour permettre à cet homme, à cette femme, de réaménager une relation de père, de mère, de maintenir la relation parentale même si celle du couple se dissout. Heureusement, les aspects matériels ne sont plus aussi importants qu'auparavant, nombreuses étant les femmes à posséder un métier et à travailler. Il n'empêche que la situation économique actuelle, le chômage, constituent d'importants stress supplémentaires qui peuvent aboutir à une séparation. Mais ce n'est pas nouveau. Ce qui l'est, par contre, c'est une sorte d'exigence commerciale avec le ou la partenaire, au même titre qu'avec un fournisseur. «Si ma femme n'est pas comme je la veux, j'en prends une autre.» «Je n'ai pas besoin d'un homme pour élever un enfant.» «Je t'ai accordé des vacances à la mer, cette année tu me les accordes à la montagne.» On pourrait ainsi multiplier les exemples; je trouve cela très grave.» L'amour? On perd la notion de ce que c'est vraiment.

**UN
VELO DE QUALITE
A
MOITIE PRIX:
675.- FR.**

AU LIEU DE ~~1399.-~~ FR.

A saisir: un modèle
bicyclette en offre exclusive
aux sociétés Raiffeisen pour
un prix exceptionnel de 675.- fr.
(575.- fr. avec une
fourche rigide).



Offre exclusive

POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

Voici l'occasion ou jamais de vous offrir, ou d'offrir à votre fils passionné de bike, ou à votre épouse, sportive acharnée, un super bike à un prix défiant toute concurrence. Nous sommes en mesure de vous proposer cette action car nous devons liquider un stock important de mountain-bikes.

Une qualité éprouvée

Les mountain-bikes que nous vous proposons ont été testés par deux professionnels; ces vélos sont robustes et répondent aux plus récentes exigences techniques.

Le cadre en aluminium (Alu 7005), poli à la main, a été fabriqué en Allemagne et sa finition est impeccable. Sa géométrie avec tube supérieur incliné est conçue de telle façon que le vélo est aussi bien adapté aux adolescents en pleine croissance qu'aux parcours accidentés. Les femmes apprécieront aussi ce genre de détail.

Tous les éléments de l'équipement du vélo – vitesses, freins, plateaux et pignons, dérailleur – portent la marque Shimano (Alivio). Ce fabricant est leader mondial et sa réputation se base sur la fonctionnalité et la durabilité. Les 21 vitesses se passent aisément et sans demander beaucoup de force grâce à un levier intégré dans la poignée et à un hyperglide Shimano. Un soin particulier a été apporté au pédalier protégé contre l'eau et la boue. Tous ces avantages sont la garantie d'un plaisir durable, même lors de fortes sollicitations du cycle.

Et malgré toute cette sophistication technique, l'esthétique n'a pas été oubliée, bien au contraire! Le cadre en alu poncé à la main confère au vélo une allure résolument high-tech. Tous les détails d'équipement forment un ensemble cohérent à l'œil. Avec une telle «monture», on peut se montrer partout sans honte; et nul besoin de révéler le prix auquel vous aurez acquis cette merveille!

Avec ou sans fourche à ressort?

Une fourche à ressort offre sans conteste plus de confort et de sécu-

rité sur les terrains accidentés et naturellement, à la campagne. Auparavant, on privilégiait les fourches rigides. En ce qui concerne notre offre, le mountain-bike équipé d'une fourche à ressort élastomère coûte cent francs de plus

que celui équipé d'une fourche conventionnelle (ce dernier est à 575.- fr.). Pour ceux qui roulent essentiellement sur asphalté, une fourche rigide est suffisante. Mais la mode est de plus en plus à la fourche à ressort.

A quoi ces mountain-bikes sont-ils destinés?

Un vélo classique ne vous permet pas toutes les fantaisies que vous souhaiteriez? Vous voulez vous promener non seulement sur le bitume mais aussi à travers champs?

Goudron, routes caillouteuses, chemins forestiers traversés par de grosses racines: ce vélo-là ne vous laissera pas tomber. Un peu d'entraînement physique, un bon bol d'air tout en profitant du spectacle de la nature, voilà une nouvelle voie qui s'ouvre à vous pour le fitness en famille. Les différentes grandeurs de cadre et la barre obli-

que font de ce modèle un vélo qui s'adapte très bien aux jeunes. En deux temps trois mouvements, il sied parfaitement aux trajets pour aller à l'école et même au travail. Des garde-boue avant et arrière légers se montent et se démontent sans problème, de même que le système d'éclairage. On les trouve facilement dans le commerce spécialisé.

La livraison

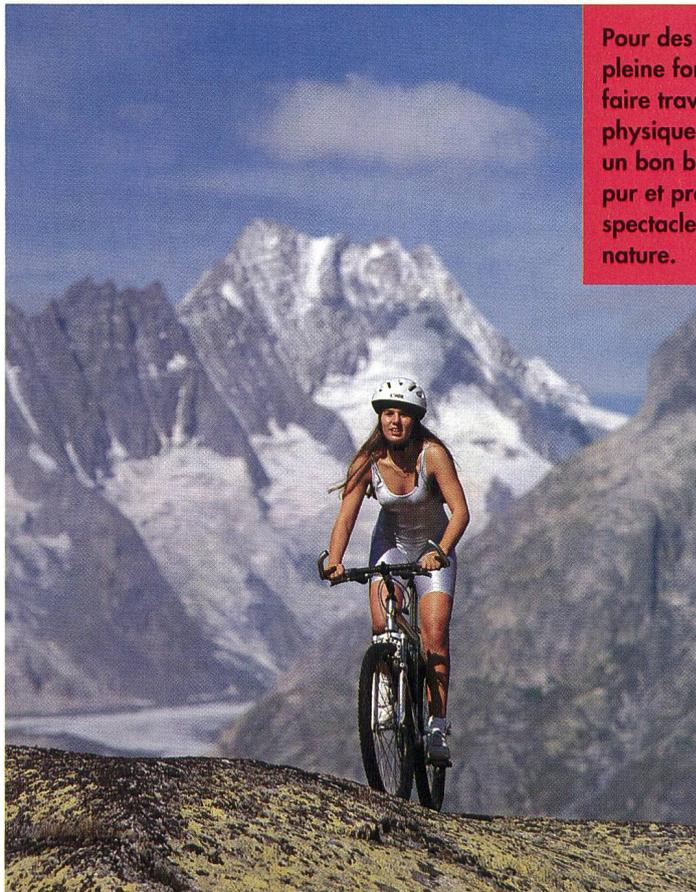
Le vélo arrivera chez vous, déjà monté, par cargo-domicile, dans un carton de protection. Seules les pédales seront à fixer, avec juste un peu d'adresse et une clé inbus. Le guidon est prêt à monter avec une clé livrée avec l'ensemble. Prêt, terminé... vous pouvez aller faire un premier tour!

Pour choisir le bon cadre

Bien que la selle et le guidon sont réglables en hauteur – la selle se règle aussi en position horizontale – la grandeur du cadre est importante. Nous recommandons les dimensions suivantes:

| grandeur corporelle | grandeur du cadre |
|---------------------|-------------------|
| jusqu'à 180 cm | 18 pouces |
| au-delà | 20 pouces |

En cas de doute, il est préférable d'opter pour un cadre plus petit car il favorise la stabilité et rend plus libre la course des jambes. (fu.)



Pour des loisirs pleine forme: faire travailler le physique, respirer un bon bol d'air pur et profiter du spectacle de la nature.

Bon de commande

Je commande:

_____ (nombre) mountain-bike(s) avec fourche à ressort, grandeur _____ pouces à 675 fr., TVA incl. (au lieu de 1399 fr.) + 20 francs de frais de transport

_____ (nombre) mountain-bike(s) avec fourche rigide, grandeur _____ pouces à 575 fr., TVA incl. (au lieu de 1199 fr.) + 20 francs de frais de transport

Livraison jusqu'à épuisement du stock, dans les dix jours, contre facture, par cargo-domicile.

Nom, prénom _____

Rue _____

CP, Ville _____

Je suis sociétaire de la Banque Raiffeisen de: _____

Date _____

Signature _____

A expédier à Panorama, service lecteurs, Route de Berne 20, 1010 Lausanne
Information: Mme Marie-Claire Viloz, Téléphone: 021/653 75 51



Plus douces se

Si vous vous levez régulièrement du pied gauche, c'est peut-être la faute à votre lit. Mais lisez ces lignes avant de le changer.

Vite fait, bien fait, le «dessus» ne demande plus guère d'entretien domestique depuis que la vague du dormir nordique a déferlé sur l'ensemble des pays industrialisés.

Yves Crettaz

Mais le «dessous», le dessous du lit douillet sur lequel nous passons le bon tiers de notre vie, n'en reste pas moins primordial, basique même.

Car un lit, c'est fondamentalement deux choses, qui, pour le bonheur de son usager, doivent s'harmoniser comme le lait et le miel: un matelas et un sommier.

Des origines...

Pendant des millénaires, les hommes ont dormi sur la paille sans que ce modeste et odorant soubassement n'ait jamais été jugé décadent. Vint ensuite, pour de nombreux siècles, le règne de la pailasse populaire, bourgeoise ou royale, qui empaquetait la paille dans un solide drap de lin.

Il faudra attendre le dix-neuvième siècle pour que la technologie du lit fasse sa première révolution avec des matelas à crin posés sur des sommiers aux ressorts imposants grinçants.

Un bond spectaculaire! N'empêche que, en tous cas selon nos critères hautement scientifiques, nos ancêtres dormaient plutôt mal sur des matelas qui se tassaient en quelques semaines, arqueboutés sur d'énormes coussins.

Nos vertèbres, et plus généralement, l'ensemble de notre musculature, doivent une fière chandelle aux «litiers» qui, dans l'entre-deux guerres, firent astucieusement passer les ressorts du sommier à l'intérieur même du matelas. Le lit moderne était né avec ces ressorts à tortillons. On eût tôt fait toutefois de ressentir, nuit après nuit, les inconvénients majeurs de cet ingénieux système. En effet, un seul ressort bouge-t-il que tous les autres, interdépendants comme larrons en foire, l'imitent.

Une nouvelle génération de ressorts, construits indépendants les uns des autres, allait résoudre

ce lancinant problème de trampoline. Résultat concret: la pression d'un coude ou d'une hanche n'enfoncé que le ressort concerné, le reste du lit restant stable ou que très légèrement perturbé.

A nos jours

Le nec plus ultra du matelas, celui en latex, va faire un sort au ressort. Puisqu'il est constitué de sève de bois, c'est-à-dire de caoutchouc. Là, vous jouissez d'une élasticité ponctuelle remarquable, avec en prime, pour les modèles haut de gamme, des canaux d'aération qui garantissent une évacuation optimale de l'humidité libérée lors du sommeil.

Au fil des améliorations techniques, la dynamique du sommeil

Il vous rappellera les normes communément admises aujourd'hui. Un lit confortable doit avoir 100 centimètres de large sur 200 de long. Pour un lit de couple, il faut compter 160 ou 180 centimètres de large. Croyez-le, sauf si la grandeur de votre chambre à coucher vous impose des dimensions plus restreintes. Car, mine de rien, dix centimètres en plus ou en moins représentent dix centimètres de confort. Pour se lever du pied gauche, il suffit parfois qu'une main ait pendouillé toute la nuit dans le vide.

Un mot encore sur la forme et la dureté du matelas. Plus un lit est large, plus le matelas aura tendance à s'aplatir; inversement, plus il est étroit, et plus il se bombera.

basculer en une position de tension préjudiciable au bien-être.

L'essayer, c'est l'adopter

C'est le moment de tester votre matelas, au magasin même. Pas de fausse honte, s'il vous plaît. Prenez votre temps, l'instant est capital car il faudra vous fier à la première impression, pour un achat qui devrait accompagner vos nuits durant une quinzaine d'années – deux fois moins si votre poids dépasse les 100 kilos.

Un truc infallible: couché sur le dos, demandez au vendeur de passer sa main sous vos reins. Si celle-ci glisse trop facilement, nul doute; le matelas est trop dur puisque vos reins sont trop cambrés.

vous vous allongez sur le côté: sa pointe doit s'enfoncer confortablement dans le matelas. Si l'épaule glisse, elle obligera tout votre corps à un pénible effort musculaire de compensation: votre matelas est trop dur.

«La crispation est l'ennemi du sommeil. La détente, c'est le confort. Vous devez vous sentir soutenu, posé sur le matelas en sentant une certaine pression au bas des reins» explique Bernard Coupy, administrateur de Coupy SA à Lausanne.

Le sommier, deuxième élément du lit

La juste résistance est aussi offerte par le deuxième élément du lit. Le choix du sommier est donc

ont vos nuits

interprète un véritable ballet, de plus en plus subtil: chaque vertèbre articulée transmet comme par enchantement les mouvements du corps au matelas – subdivisé en trois zones de flexibilité – qui lui-même répercute ces pressions sur le sommier qui, nous le verrons tout à l'heure, est constitué d'une série de lattes plus ou moins souples. Face à ces Rolls, les matelas en mousse font bien sûr piètre figure et ceux à eau font plutôt penser à d'amusants gadgets.

Quant à la mythique planche de bois, sauf exception dûment confirmée par la faculté, elle devrait définitivement appartenir au passé: les matelas durs sont généralement néfastes surtout pour qui dort sur le côté. En effet, toute épaule qui ne s'enfoncé pas confortablement va automatiquement

Et vous pouvez être certain que le matelas est trop tendre si la main passe trop difficilement. Ni trop, ni trop peu: les reins parfaitement posés sur le matelas ne doivent offrir qu'une légère résistance à la main. L'astuce vous plaît? En voici encore une autre qui concerne la position de votre épaule lorsque

également important, mais heureusement moins complexe que celui du matelas. Presque tous les sommiers modernes dignes de ce nom sont à lattes flexibles. Les plus sophistiqués disposent même d'un curseur de réglage de souplesse sur les six lattes qui se trouvent sous le bassin. Bien sûr, ils comportent également des zones modifiables à loisir – tête, buste, pied – parfois même, avec réglage électrique et commande à distance.

Comme pour les matelas, les prix des sommiers varient énormément de l'un à l'autre. Globalement, un lit peut s'acheter à trois cents francs aux soldes dans un grand magasin ou à plus de 10 000 francs dans des boutiques spécialisées.

Si ce soir, après la lecture de cet article, vous ne sombrez pas dans un sommeil angélique, il ne vous restera plus qu'à méditer les belles paroles d'un sage japonais du Moyen-Âge qui disait que les grandes choses dans la vie se font tout à fait simplement, sans trop réfléchir, «comme lorsque dans le sommeil, la main se tend pour saisir son oreiller».

Un matelas, c'est comme les souliers

On le devine aisément, l'achat d'un matelas est un achat personnalisé qui mérite le conseil d'un spécialiste et ne permet pas d'échapper à une séance d'essai. Que dirait-on d'un quidam qui s'achète une paire de souliers sans l'essayer?

Un bon vendeur va s'enquérir de votre situation: «Êtes-vous marié, heu! Dormez-vous seul?», «Quel est votre poids?», «Dans quelle position dormez-vous?», «Avez-vous des problèmes de dos?», etc.

Le futon, dormez japonais

■ Les futons, d'origine japonaise, sont de la race des objets farouchement naturels puisqu'ils sont tout simplement composés de matières premières naturelles, essentiellement, du coton de qualité. Depuis cinq ans, des magasins spécialisés commencent à apparaître en Suisse.

■ «L'autre lit» s'est adapté au monde occidental. D'abord, il a gagné quelques centimètres en épaisseur. Grâce à de nouveaux constituants, de la laine, du crin de cheval, du latex, il offre aujourd'hui une nouvelle flexibilité sans rien perdre de sa fermeté traditionnelle.

Et puis, il est devenu instrument de décoration en étant posé sur un support en bois qui est tout sauf spartiate, souvent entouré de tables de nuit.

■ D'autres modèles, les canapés-futons, se plient durant la journée, en un simple geste, et occupent la place centrale du salon. Les housses colorées et facilement changeables modifient à l'envie l'atmosphère des lieux.

**600 000 sociétaires
ont confiance en cette banque.**



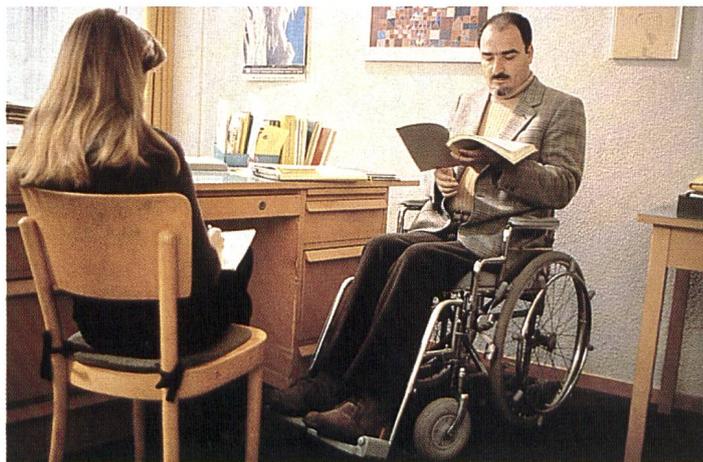
Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN


La crédibilité bancaire



Photos: J. Bernhardt, S. Röthli

«Vivre comme tout le monde»

Les personnes handicapées ont les mêmes droits que chacun – indépendance et autodétermination – selon Pro Infirmis. «Vivre comme tout le monde» est le slogan qui sous-tend le travail en faveur des handicapés de cette organisation privée qui coiffe plusieurs unions en Suisse.

Il y a un an, Pro Infirmis célébrait son 75^e anniversaire. L'œuvre a été créée en 1920 à Olten sous la dénomination d'Association suisse des invalides (ASI). Parmi les membres fondateurs fi-

Daniela Schwegler

guraient des associations en faveur des aveugles et sourds-muets, des malentendants ainsi que de la pédagogie thérapeutique et des handicapés physiques. Le

but de cette association était, selon ses statuts, de soutenir les efforts des sociétés et institutions individuelles agissant dans l'éducation, les soins et la prévention physique et mentale des handicapés. De nouvelles associations sont venues se greffer au cours du temps, qui sont d'une façon ou d'une autre, impliquées dans l'aide aux handicapés. Maintenant, Pro Infirmis regroupe 13 membres, tels que l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles ou l'Association suisse pour les traumatisés crânio-cérébraux.

Quel est le but de Pro Infirmis aujourd'hui?

Pourtant, entre la première dénomination Association suisse des Invalides et celle de 1935 «Pro Infirmis – au service des handicapés», la différence ne réside pas seulement dans l'appellation; des mondes les séparent. C'est ainsi que cette union se pose aujourd'hui comme but, en sa qualité d'organisation areligieuse et apolitique, de veiller à ce que «les personnes handicapées puissent vivre de façon indépendante et autonome, qu'elles puissent

prendre une part active à la vie sociale et qu'elles ne soient pas désavantagées». D'autre part, il est inscrit dans ses statuts que «ce but doit être atteint en collaboration avec les personnes concernées». Elle met donc sur pied et offre des services pour les handicapés et leur entourage.

Plus de 50 centres de conseil

Elle dirige donc plus de 50 centres de conseil dans toute la Suisse et occupe près de 350 collaborateurs. «Nos services représen-

tent un des piliers de Pro Infirmis; l'autre pilier est notre fonction d'organe faitier de 13 associations» souligne Juliana Schwager, secrétaire centrale.

Les centres de conseils sont aptes à répondre à toutes les questions relatives aux handicaps. Le conseil est gratuit; Pro Infirmis respecte la confidentialité ainsi que les convictions des personnes qui consultent.

Pro Infirmis, l'aide

Dans sa brochure «Vivre comme tout le monde», l'organisation précise que Pro Infirmis aide à découvrir et construire des chemins vers l'autonomie, aplanit les difficultés personnelles et relationnelles et répond aux questions sur les assurances sociales.

Ses collaborateurs aident également à gérer divers problèmes qui peuvent surgir, tels que réorganiser sa vie suite à la survenance d'un handicap ou à chercher un appartement et du travail.

En outre, Pro Infirmis accompagne les personnes handicapées. En collaboration avec elles, elle élabore des solutions pour dépasser les difficultés individuelles. Elle palie aussi à certaines impasses financières quand les prestations sociales ne suffisent pas. De plus, Pro Infirmis représente les intérêts des handicapés sur le plan politique.

Services régionaux

Sur le plan régional, Pro Infirmis propose:

- Des services de transport. Elles rendent les handicapés «mobiles» et indépendants.
- Une prise en charge. Elle soutient l'entourage pour lui permettre de reconstituer des forces.
- Des cours à domicile et de groupe pour permettre aux intéressés de retrouver leur autonomie.
- Des clubs de formation pour encourager l'apprentissage des handicapés cérébraux adultes.
- Des loisirs pour mettre en relations handicapés et non-handicapés.

Pro Infirmis est aussi engagée dans la lutte pour une architecture et des places de travail adaptées aux handicapés.

Son projet le plus récent qui devrait bientôt être mis en place est un service d'assistance. «Les services doivent permettre aux personnes handicapées de mener la vie qui leur convient, ce qui signifie qu'une personne handicapée doit pouvoir organiser elle-même sa vie et pour ce faire, utiliser tous les services à sa disposition», poursuit Juliana Schwager.

Contre le radicalisme

A l'origine déjà, un des grands thèmes débattu était de savoir quelle valeur peut avoir une vie handicapée. C'est ainsi que le premier numéro du journal de Pro Infirmis, en 1942, s'insurgeait contre la propagande du IIIe Reich visant à supprimer «toutes les vies inutiles».

Pro Infirmis en chiffres et en lettres

Année de fondation: 1920

Adresse:

Association suisse Pro Infirmis
Secrétariat romand
3 Place du nord, 1005 Lausanne
Tél. 021/ 323 74 74
Fax 021/ 323 55 03

Nombre d'employés: 350

Président: Marius Cottier (également Président du Conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen).

Relation bancaire: CCP 80-22222-8

Budget annuel: entre 10 et 15 millions de francs

Régions d'intervention: toute la Suisse.

Campagne actuelle:

«Vivre comme tout le monde».

Dans son éditorial de l'époque, la rédaction soulignait que «Il est du devoir d'un journal comme le nôtre de dénoncer un radicalisme aussi économiquement et politiquement inadmissible et de le contrer de toutes parts».

Dans un tout autre domaine, la génétique prénatale et les interruptions de grossesse médicales, sont-elles une lutte pour Pro Infirmis? Juliana Schwager précise que l'organisation travaille actuellement en collaboration avec L'Association du diagnostic prénatal à Winthertour.

Une organisation de services

Pour conclure, petit retour dans le passé de Pro Infirmis. La Confédération appuya assez rapidement l'organisation, dès 1925 déjà, année où le peuple suisse plébiscita l'introduction dans la constitution du principe de l'AVS et de l'assurance-invalidité. La Confédération a encouragé l'intégration des invalides et soutenu les initiatives en faveur des personnes âgées, des laissés pour compte et des invalides.

En 1940, le Bureau central des oeuvres de bienfaisance (ZEW) a reconnu Pro Infirmis d'utilité publique.

La Loi fédérale sur l'assurance invalidité est entrée en vigueur en 1960 et six ans plus tard, la loi fédérale venant compléter les dispositions de l'AVS et de l'AI.

La Confédération prend part

La première fois, la Confédération accorda un budget de 1,5 millions de francs à Pro Infirmis «pour le financement de services en faveur des handicapés». Depuis lors, les demandes d'assistances sont passées de 797 à 4095 (en 1994). Aujourd'hui, le crédit de la Confédération avoisine 11,5 millions de francs. Le Budget total de Pro Infirmis représente environ 40 millions de francs par an.

Sur ce point, la secrétaire centrale précise que «Les assurances sociales en couvrent une grande partie (60 pour cent). Mais il y a toujours de gros manques qui doivent être comblés par des aides privées».

A lire dans le prochain PANORAMA

L'assurance Raiffeisen

Les Banques Raiffeisen font leur entrée dans le monde des assurances et ont fondé leur propre compagnie. Présentation dans les détails.

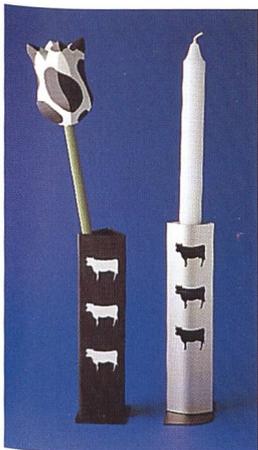
Retraite à la carte

De nombreux actifs prennent leur retraite avant l'âge de 65 ans. Une retraite anticipée doit se préparer – et pas seulement sur le plan financier.

Coopératives d'habitation

Cette formule relativement récente est une troisième voie entre la PPE et la propriété individuelle.

BOUTIQUE



tiques à l'enseigne «Vaca Lechera». Du simple porte-clés au sac en cuir, en passant par les cravates, t-shirts, pulls, chemises, couteaux, bijoux, bretelles, etc., une gamme d'une trentaine de produits originaux est proposée dans ces magasins au design personnalisé et résolument moderne. En empruntant l'argent nécessaire et en travaillant beaucoup, ce jeune couple parti de rien est en train de gagner son pari un peu fou, six boutiques ayant déjà été créées dans les principales stations du pays dont Verbier et Crans pour ce qui concerne la Suisse romande. Qui a dit qu'en Suisse on ne peut rien faire?

Au nom de la vache

Un ruminant noir-blanc perché au sommet d'un Cervin stylisé, tel est l'emblème qu'Anne Willommet et Luc Macherel ont décidé d'utiliser comme logo de leur réseau de bou-

ROCK



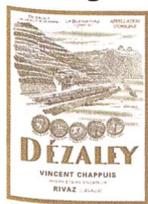
Les Anciennes Prisons

Depuis six ans, Moudon se conjugue avec rock, pop et rap, des musiques de liberté qu'un public jeune et décontracté goûte dans l'ambiance particulière des anciennes prisons du

lieu. Le paradoxe ne s'arrête pas là puisque au même endroit, un espace est réservé aux expos de peinture, autre moyen d'évasion. Salle de concert de 350 places, caveau dansant avec DJ's déjantés, pour s'éclater jusqu'aux aurores durant les week-ends moudonnais. Le 28 mars, les fans de rock pourront entendre le groupe français Molodoï et les Helvétés du Peter's Monkeys. Ouverture des portes à 20h30, réservation au 021/866 15 53.

FIN PALAIS

La Guegniettaz



Jouxtant le parchet de Dézaley de la Ville de

Lausanne, un demi-hectare est dévolu à ce grand cru au moins centenaire. Produit d'un

Chasselas vinifié traditionnellement, ce vin rare (quelque 5000 bouteilles annuelles) se distingue par sa grande finesse, due essentiellement à l'heureuse harmonie d'un terrain à la fois argileux et graveleux. Vente directe chez Vincent Chappuis à Rivaz.

EXPOS

Cornelius Ricman

Peintures
23 mars – 21 avril
Fondation l'Estrée,
Ropraz VD.

Suzanne Valadon

Peintures
Jusqu'au 27 mai
Fondation Gianadda,
Martigny.

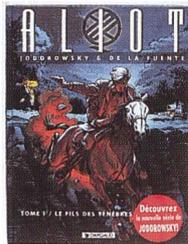
Bram van Velde

Peintures
Jusqu'au 7 avril
Musée Rath, Genève.

Francine Simonin

Estampes et œuvres sur papier
Jusqu'au 30 mars
Galerie Nane Cailler,
Pully.

BANDE DESSINEE



Duo en mode majeur

Que faut-il le plus vanter dans ce premier album d'«Aliot», d'une série qui en comprendra trois? Le scénario halluciné de Jodorowski ou l'extraordinaire maîtrise graphique de Victor de la Fuente? La difficulté que l'on éprouve à les partager prouve en tous cas que ces deux-là se sont bien trouvés, les textes du fondateur du mouvement «Panique» avec Arrabal et Topor étant servis par le dessin réaliste et d'un dynamisme

fou de cet Espagnol, qui, à 70 ans, reste une valeur sûre de la BD mondiale. Quelque peu éloignée de «L'Incal» et autres récits par trop surnaturels comme, par exemple «La caste des Méta-Barons» réalisé avec Boucq, l'histoire qui débute ici permet à Jodo de toucher enfin le grand public par le truchement d'un feuilleton populaire et baroque, un thriller flamboyant mêlant la bonne société au vaudou, une bande d'illuminés à un top-model, un évêque en maillot de bain à une chasse au loup et bien d'autres choses encore. Le miracle, c'est que tout cela tien parfaitement ensemble. Ce doit être ça le talent!

(Dargaud)

SPECTACLE

Ballet Moïsseïev

Né en 1906 à Kiev, Igor Moïsseïev est célébré unanimement comme le créateur d'un genre: celui de la danse populaire. A chaque étape de ses tournées, il n'a cessé d'enrichir son art d'influences nouvelles, exploitant l'inépuisable diversité du monde asiatique dont l'évocation se retrouve dans chacun de ses ballets. Avec ses 95 danseurs et musiciens, cette formidable troupe considérée à juste titre comme

une étoile de première grandeur au firmament de la danse russe, sera pour la première fois à Monthey. A ne rater sous aucun prétexte! Mercredi 20 mars, 20h30, Théâtre du Crochetan. Réservation: Téléphone 025/71 62 67.



ON-LINE



Global café

C'est le plus connu des cybercafés genevois. Accessible aux accros de l'informatique comme aux néophytes qui peuvent bénéficier des conseils avisés d'un pro, ce lieu dispose de douze ordinateurs branchés sur Internet. On peut, par exemple, y donner sa conférence en direct, se renseigner sur les places de travail disponibles, écrire à ses petits-enfants à Washington, tout en dégustant l'un des délicieux frappés originaux de la maison. La location d'un poste coûte 9 fr. la demi-heure et 17 fr. l'heure, les étudiants bénéficiant de prix de faveur. Ouvert tous les jours de la semaine dès 10h00 (dimanche, 14h00). Boulevard St-Georges 71.

**Les gros investisseurs veulent les services
des meilleurs spécialistes. Et vous?**



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.



Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire